

Edition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
E.-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
E.-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, Jeudi 25 septembre 1930

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration

430 EST NOTRE-DAME

MONTREAL

TELEPHONE: HARBOUR 1241

SERVICE DE NUIT:

Administration: HARBOUR 1243

Rédaction: HARBOUR 3679

Cérant: HARBOUR 4897

La "journée" de l' "Association d'Education de l'Ontario"

Quelques réflexions qui peuvent intéresser tout le monde

L'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario aura dans quelques semaines sa journée. Ce qui veut dire que le 19 octobre, si nous ne nous trompons, ses représentants percevront dans tous les groupes français de la province la somme, modeste pour chacun, mais dont l'ensemble devrait constituer un total respectable, qui pourra être employée à son maintien et à son progrès.

L'événement intéresse toute la population de langue française du Canada, car la force ou la faiblesse de l'un quelconque de nos groupes retentit sur tous les autres; il est, naturellement, d'un intérêt plus immédiat, et très considérable, pour les Franco-Ontariens.

L'Association d'Education est née, il y a vingt ans, d'un superbe congrès. Elle fut au centre de la belle lutte qui s'est poursuivie depuis dans l'Ontario pour la défense de la liberté des pères de famille. Elle a été l'un des grands ouvriers de la victoire partielle dont s'honorent à la fois les Franco-Canadiens et le gouvernement qui a su revenir sur ses errements anciens. Quand on connaîtra les dessous de cette campagne, on sera étonné de ce que l'Association a pu faire avec des ressources relativement modestes.

Le danger, c'était qu'au lendemain de ce premier succès, il y eût une détente, qu'on éprouvât le besoin de se reposer, que les esprits fixés depuis longtemps sur un objectif particulier se laissassent aller à croire qu'il n'y avait plus autre chose à faire.

Ce danger, les chefs de l'Association l'avaient prévu et ils s'étaient d'autant plus vigoureusement efforcés d'y parer que, tout au long de ces dix-sept années de lutte, ils avaient pu mesurer le nombre et la complexité des problèmes à résoudre. La nécessité tactique de concentrer sur un point particulier le gros du travail ne leur avait point fait perdre de vue le reste du terrain. Ils savaient du reste que leur succès partiel ne donnerait son plein résultat qu'à la condition d'être suivi de près et, comme disent les soldats, sagement exploité; que les trois quarts des facteurs hostiles auxquels se heurte nécessairement une minorité comme la leur, continueraient de militer contre eux et donc de les contraindre à une constante activité; que la minorité elle-même, prise par les intérêts privés et les soucis de la vie quotidienne, aurait besoin de se retremper dans la contemplation de ses intérêts généraux; qu'elle aurait toujours besoin aussi d'un organe qui serait l'interprète et le défenseur de ces intérêts et saurait à l'occasion indiquer des voies nouvelles.

Aussi bien, au dernier congrès de l'Association, M. Louis Côté, aujourd'hui député d'Ottawa et qui venait d'achever son travail comme membre de la Commission d'enquête Merchant-Scott-Côté, déclarait-il aux congressistes: Vous avez plus que jamais besoin de votre Association...

C'était la voix même du bon sens, et le cri de l'expérience. On a vu depuis l'Association agir comme interprète des Franco-catholiques dans la lutte entreprise par tous les catholiques de la province pour la révision de l'impôt scolaire sur les compagnies par actions. Son expérience, son organisation, ses contacts anciens avec les commissions scolaires bilingues lui ont permis d'apporter rapidement à la cause commune un appoint puissant.

On l'a vue aussi, avec la bienveillante autorisation et sous la paternelle direction de Mgr l'Archevêque d'Ottawa, donner à l'enseignement religieux dans les écoles de la minorité française un élan nouveau.

On l'a vue encore lancer et faciliter l'organisation professionnelle des cultivateurs franco-ontariens...

Et nous ne citons là, de mémoire, que quelques faits saillants, qui ne tiennent aucun compte du travail quotidien, des multiples problèmes de détail qu'il faut constamment examiner et résoudre.

Du reste, l'expérience ne démontre-t-elle pas qu'autour d'un centre permanent, où quelques hommes de tête et de cœur peuvent agir avec esprit de suite et méthode, mobiliser à l'occasion les bonnes volontés générales, solliciter les concours extérieurs, on peut obtenir les résultats les plus variés et les plus féconds? Il n'y a presque point de limites à cette action.

Mais il y faut cependant, quel que soit le dévouement des principaux intéressés, un minimum de ressources matérielles, et l'efficacité de l'action commune dépend, dans une certaine mesure, de la quantité de ces ressources. — On ne peut, par exemple, exiger sans rétribution aucune le travail de gens qui donnent tout leur temps; il y a à couvrir des frais de voyage, de location, de papeterie, etc.

C'est pourquoi toutes les sociétés nationales qui servent les intérêts des minorités doivent se procurer ces ressources. Elles s'y emploient de façons différentes, selon les circonstances.

Le mode dont se servira l'Association ontarienne, et qui est régulièrement pratiqué par l'Association manitobaine, offre, quand il est utilisable, de grands avantages.

Cette sollicitation personnelle, en effet, rappelle à chacun l'existence d'une situation qui appelle des soins particuliers; elle prépare indirectement les esprits à tous les efforts; elle peut, par la multiplication de petites souscriptions, aboutir à des résultats relativement considérables.

Nous souhaitons à l'Association ontarienne le plus magnifique succès; nous souhaitons qu'un jour ou l'autre, dans notre province même, se constitue, à côté des sociétés dont personne ne songe à contester le mérite, un organisme qui corresponde, avec les modifications nécessaires, à ces associations d'outre-frontières et rende autant de services.

Nous osons croire qu'il ne serait pas de trop.

Omer HEROUX

L'actualité

La "Mouchi"

Connaissez-vous la Mouchi?

Non. Eh bien! préparez-vous à en entendre parler. Elle fait fureur à Londres et Londres n'est guère qu'à quatre jours de l'Amérique.

La Mouchi, c'est une nouvelle danse, nouvelle au moins en Europe. Et elle a du caractère. On l'a prise aux Zoulous. Or, vous savez que les Zoulous sont une des peuplades nègres les plus féroces de l'Afrique. Le petit prince impérial, fils de Napoléon III, l'a bien appris il y a quelque cinquante ans quand il a laissé sa peau entre leurs mains.

A notre époque, vouée au culte de l'énergie et de l'action il faut autre chose que des danses mite-

pres. La Mouchi est une danse de guerre.

Elle a été lancée par Robert Sietle et Mlle Annette Mills, qui sont des danseurs de genre dans les grands dancings londonniens.

"A un 'ball' de Johannesburg, racontent les lanceurs de la nouvelle danse, nous remarquâmes des étudiants qui dansaient sur un rythme entièrement nouveau et d'une façon tout à fait exagérée.

"Nous leur demandâmes où ils avaient appris cette danse et ils nous répondirent: "Volla ce que font les Zoulous."

"Plus tard, nous allâmes, avec un interprète, à une danse de guerre zouloue. Il expliqua aux Zoulous que nous étions du pays du roi de George. On nous prit pour des parents du roi et on pensa que nous

allions exécuter cette danse au palais de Buckingham et on nous en enseigna tous les pas.

"Nous avons recueilli des airs du folklore cafre sur lesquels se danse la Mouchi.

"C'est le rythme le plus prenant et il peut être dansé par n'importe qui, jeune ou vieux, et il n'est pas aussi exubérant que le Charleston. Ce n'est ni de la valse, ni du Fox-trot, ni le One step, ni le Charleston", dit Mlle Mills.

Il y a trois mouvements pour chaque mesure et six pas simples. Le bureau officiel de la danse dans les salles de bal, dit la nouvelle, a décidé de faire de la Mouchi la danse en vogue de la saison.

Je le disais ici même pour le jazz hier. Nous empruntons notre musique aux Nègres. Nous leur empruntons nos danses. Nous leur empruntons aussi leurs moeurs.

C'est la pente naturelle. Par un juste retour des choses, convertis par nos missionnaires, ils viendront un jour nous corriger, nous dénoircir, nous rendre la civilisation chrétienne que nous leur aurons passée.

* * *

Exagéré-je? Sur la même page du journal où j'ai cueilli cette nouvelle, si vivement intéressante puisqu'elle apprend à notre jeunesse sur quel rythme elle sautera cet hiver, je vois une longue entrevue avec le docteur Mary Dalton, de New-York, sur la question des enfants naturels.

La naissance illégitime est un stigmate. La loi, qui permet l'adoption, ne le fait pas disparaître. D'où une foule de cas tragiques: c'est cet homme choisi aux primaires comme candidat républicain et démocrate à la fois au Sénat des Etats-Unis et qui ne peut pas se présenter parce qu'il sait bien qu'il faudra exhumé son certificat lequel dénoncera sa naissance illégitime.

C'est cette jeune fille, adoptée par une très honnête famille, qui rencontre le fils de millionnaire. Opposition de la famille de celui-ci qui soulève tous les obstacles à l'union. On entend parler de l'adoption de la prétendante. On fouille. Le mariage est rompu. Grande joie de la famille du fils millionnaire. La jeune fille tourne la clef du gaz...

Et nombre d'autres histoires de roman-feuilleton, très pathétiques, sans doute. De tout temps la naissance illégitime fut une tare; elle le reste même aux Etats-Unis où parfois le divorce à la vapeur arrive à peine à temps pour empêcher un plus grand nombre d'enfants irréguliers.

Volla ce qu'il faut changer. On s'est révolté contre l'orgueil des rois qui légitimaient leurs bêtises. En démocratie tout le monde doit être roi.

Une commission vient d'être nommée, qui est composée de dix savants médecins, pour modifier les actes de naissance et faire disparaître toutes traces d'illégitimité. Les difficultés sont grandes. Un docteur médecin propose que l'on donne le droit aux enfants à disown, de répudier leur père. Mais quand tout le monde sera au courant, les père répudié et père inconnu cela deviendra kif-kif.

Pourquoi, je me le demande, ne pas faire aux nègres un emprunt additionnel. J'ai lu quelque part, il y a des années, que dans une certaine peuplade d'Afrique on a depuis longtemps tourné la difficulté en établissant la filiation par les femmes.

Adoptons cette pratique nègre, imposons-la à tout le monde. Le tour est joué et chacun est dans la sécurité absolue. On peut douter de son père, en certains milieux. Jamais de sa mère.

Noirissons-nous de plus en plus, comme Al Johnson. Nous avons la danse, la musique et les moeurs. Pourquoi n'aurions-nous pas les lois, puisque aussi bien, n'importe lequel de nos légistes nous le dira, les lois ne sont que le miroir des moeurs?

Paul ANGER

Bloc-notes

Juges

M. Bennett a prononcé dernièrement à Toronto des paroles remarquables, au sujet du choix des juges canadiens. L'on aurait voulu croire que le principe qu'il énonçait, il serait le premier à l'appliquer. La théorie reste cependant loin de la pratique et ses belles paroles sont de belles paroles, sans plus. Un de ses prédécesseurs à la présidence de la Canadian Bar Association, M. Nesbitt, fit il y a quelques années une fort intéressante suggestion, et très sensée, par rapport au choix des juges. Il aurait voulu que le barreau eût quelque chose à y faire, en établissant lui-même une liste d'avocats aptes à devenir juges, au fur et à mesure qu'il se produirait des vacances dans la magistrature. Cette idée n'était pas neuve, mais ceux qui, jusque là, l'avaient lancée, passaient pour des doctrinaires et des idéalistes incapables d'exprimer quoi que ce soit d'un caractère pratique. On n'avait émis que de la théorie, et de la théorie éminente et de prestige indisputé, tel que l'était M. Nesbitt, reprenait l'idée et la fit sienne, il y avait là quelque chose de significatif et de nature à indiquer qu'après tout elle n'était ni si mauvaise, ni si impraticable. Le choix des juges, chez nous, est certes meilleur qu'il ne l'est aux Etats-Unis, où le régime électif donne lieu à toutes sortes d'abus. Mais comme l'a dit der-

L'avenir missionnaire du Canada

Les caractères du mouvement missionnaire actuel — Ce que fait présentement dans ce domaine l'Eglise du Canada — Ce qu'elle pourrait faire dans l'avenir

TEXTE DE LA CONFERENCE PRONONCEE HIER SOIR PAR LE R. P. M.-A. LAMARCHE, O. P.

Le R. P. M.-A. Lamarche, Dominicain, a donné hier soir, salle St-Sulpice, la seconde des cinq grandes conférences de la Semaine missionnaire de Montréal. Le conférencier a traité du Canada dans le mouvement missionnaire moderne. Nous reproduisons intégralement cette conférence, ci-après.

On reconnaît parmi les auditeurs S. G. Mgr l'Auxiliaire et S. G. Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe.

C'est M. Henri Jeannotte, sulpicain, directeur de l'Œuvre de St-Pierre-Apôtre et secrétaire de la Semaine missionnaire, qui a invité le R. P. Lamarche à parler.

Après la conférence, il y a eu projection du grand film que l'Œuvre de St-Pierre-Apôtre a fait venir de France pour la Semaine missionnaire: "De la barbarie païenne à la civilisation chrétienne". Certaines parties de ce film, tournées en terre africaine, sont de véritables documents.

LE R. P. LAMARCHE

Ceux qui dans quatre ou cinq cents ans voudront analyser notre époque, diront sans doute, avec plus ou moins d'ironie: Au commencement était la conférence. Il est rare, en effet, surtout en pays latins, qu'un mouvement social se propage sans l'appui du conférencier. Pour m'en tenir à l'objet même de nos préoccupations, c'est à la suite de discours prononcés au Congrès catholique de Breslau, en 1909, par le Prince Louis de Lowenstein, que fut inauguré en Allemagne l'Institut International d'études de missiologie. Des savantes conférences de M. Fauteux — bibliophile accablant de désamparés des jeunes auteurs — et du révérend Père Donceour — missionnaire de la pensée missionnaire — que vous applaudirez demain — nous attendons mieux qu'une satisfaction momentanée de l'esprit. Nous leur préférons volontiers un caractère inaugural. Nous voulons espérer qu'aux œuvres de prompteté nous viendront s'ajouter celles d'un enseignement missiologique supérieur, envisagé comme

nièrement le Nouvelliste, "ce serait prendre une attitude de pharisaïs d'affirmer que les mérites politiques des candidats, que les services rendus au parti n'entrent pas en ligne de compte. Il vaudrait mieux que le choix se fit par une autorité échappant absolument à toute influence politique". Pour cette réforme, il n'y a guère lieu de compter outre mesure sur le nouveau ministère. Il fera comme les anciens et les inconvénients de la coutume établie resteront apparents, continueront d'être éclamants. M. Nesbitt est mort et M. Bennett, sitôt parti de Toronto, s'est hâté de mettre en oubli sa belle déclaration de principe.

M. Ferguson

Par suite d'une querelle qu'il a eue avec le Star de Toronto, dont le récit de remaniements ministériels fait ces semaines-ci lui a vivement déplu, M. Ferguson, premier ministre de l'Ontario, s'est mis dans la tête, avant de s'embarquer pour l'Europe, d'interdire à tous ses chefs de service et à tous les bureaux dont l'administration relève de son ministère, à quelque degré que ce soit, de fournir de l'information officielle au Star, tant que celui-ci ne lui fera pas ses excuses.

Le Star, d'autre part, persiste à s'en tenir à ce qu'il a dit et qui n'est pas flatteur pour les méthodes dont M. Ferguson s'est servi, lors du remaniement de son cabinet. L'interdiction de M. Ferguson ne paraît guère avoir mis le Star en état d'infériorité vis-à-vis de ses concurrents, pour l'information politique ontarienne. C'est que le premier ministre ontarien, sans doute peu familier avec les rouages de l'information courante, ignorait que le nouvelliste politique ne recueille pas le gros de ce qu'il apprend à ses lecteurs auprès des fonctionnaires, non plus qu'aux sources officielles. Celles-ci sont souvent plus ou moins intéressantes. Et ne bon chroniqueur a d'autres sources de renseignements à lui seul, souvent meilleures que les officielles. Le Star a déjà commencé de tourner l'interdit de M. Ferguson; l'expérience prouvera que le premier ministre ontarien, à vouloir censurer des feuilles qui lui déplaisent, ne gagnera rien du tout, sauf peut-être de se couvrir d'un peu de ridicule. La leçon devra profiter ailleurs qu'à Toronto.

Oui, mais...

L'International Paper Company vient de fermer la huitième de ses usines à papier aux Etats-Unis et

centralise sa fabrication au Canada, où elle coupera plus de bois. Un quotidien ministériel en profite pour louer M. Taschereau d'avoir, par sa politique ferme, obtenu ce résultat. Cela pourra donner de l'emploi à quelques centaines de bûcherons, chez nous, l'hiver prochain; mais il y a un autre aspect à tout cela: c'est que l'International Paper Company laissera ses réserves forestières américaines inexploitées et taillera d'avantage à même nos forêts. Se réjouir de cela, c'est se réjouir de ce qu'elle ne coupera plus de bois aux Etats-Unis et qu'elle en abattra plus chez nous, où l'on en a déjà trop abattu, depuis dix ou quinze ans. Le résultat immédiat peut paraître profitable; mais il aura sur la forêt des conséquences tout autres que celles qu'envisage un journal prompt à louer ses chefs de tout et de n'importe quoi.

Hausse et baisse

Dans l'engagement qu'ils ont pris envers M. Bennett de ne pas profiter de la plus grande mesure de protection qu'il accorde à leurs industries pour exploiter le consommateur, certains manufacturiers ont dit que cela ne vaudra qu'en attendant que le prix de leurs matières premières ne sera pas lui-même à la hausse. Cela se comprend tout à fait. Mais le premier ministre a omis de nous dire si d'autre part, le consommateur pourra profiter de l'avenir de la baisse des prix des matières premières. Et cela a son importance. Le surlendemain de la publication du nouveau budget, l'agent d'une très grande industrie canadienne disait à l'un de ses clients: "Cela tombe bien; nous étions accablés, pour écarter notre production, à une baisse prochaine de 25 pour cent, dans nos prix de gros. Avec les changements au tarif, les prix vont rester ce qu'ils étaient." En d'autres termes, il n'y aura pas pour le moment de hausse dans cette industrie, mais la baisse qui s'en va au profit du consommateur n'aura pas lieu. Il y a là quelque chose de d'empêcher temporairement la hausse des prix, — et telle autre chose que de les empêcher de baisser. C'est ce qui s'est produit, dans cette industrie; et le cas n'est pas unique. Assurance plus ou moins certaine contre des hausses éventuelles, obstacles mis à des baisses à peu près certaines: à cela se résume toute une partie du budget de M. Bennett. Et ce n'est pas le consommateur qui y trouvera le plus de profit.

G. P.

Après la session

La manière de M. Bennett

Pour la première session qu'il était appelé à diriger, le premier ministre a pu donner libre cours à son tempérament — Pourra-t-il recommencer?

APRES LA TORNADE, LE RAZ-DE-MAREE

(Par Emile BENOIST)

M. R.-B. Bennett, qui vogue actuellement vers l'Europe avec une imposante escorte de ministres, de techniciens, d'experts, de statisticiens — M. Bennett apprécie presque autant la statistique que l'éloquence pompeuse — vient de terminer sa première session comme premier ministre de son pays.

C'est un nouveau chapitre qui s'est ouvert dans la vie étonnante de cet homme dont tous les desirs semblent devoir se réaliser. Cette vie pourrait se raconter comme un conte, un de ces beaux contes que l'on dit aux enfants pour les encourager à être de bons enfants, un de ces récits presque édifiants, un de ces récits presque les plus simples: travail, étude, etc., est toujours récompensée dès ce bas monde.

Ca pourrait d'ailleurs commencer à la façon des contes et il n'y a pas de mal d'en faire le récit. M. Bennett est absent. Il ne saurait donc s'en formaliser.

Il était donc une fois un petit garçon et une petite fille. Tous les deux étaient obéissants, studieux, travailleurs. Ils lisaient pour s'instruire au lieu de se quereller avec des camarades, ne déchiraient pas leurs vêtements dans des bousculades, ne faisaient rien de ce qui est défendu. Le petit garçon voulait devenir un homme célèbre et il le disait à la petite fille qui pour cela l'admirait. Le petit garçon grandit et la petite fille aussi. Lui devint catholiste au Sunday School de son village du Nouveau-Brunswick. Elle voulait s'instruire davantage. Elle l'encouragea. Il devint avocat et partit au loin, très loin.

La petite fille devint une grande dame très riche, après s'être dévouée longtemps au soin de pauvres malades. L'ancien bon petit garçon amassa aussi beaucoup d'argent.

Dans le pays où il était allé vivre, tout au fond du steppe canadien, là où la veille encore erraient les troupeaux de bisons, presque au pied des Rocheuses, un chemin de fer avait fini par passer, une ville s'était construite et il eut tout fait de faire fortune.

Quand les deux amis se retrouvèrent, longtemps après, ils furent surpris de voir que l'un et l'autre avaient si bien réussi. Comme la petite fille devenue grande dame avait besoin de quelqu'un pour administrer ses richesses, elle les confia à son ami. Et il fit si bien que la grande dame, à sa mort, les lui laissa, ne connaissant personne qui pût en faire un meilleur usage. Ca pourrait n'être qu'un conte; c'est la vérité.

Le petit garçon a continué de monter. Il est devenu pleinement ce qu'il rêvait d'être. Déjà riche et célèbre, il est maintenant l'un des chefs de la nation canadienne.

En 1927, à Winnipeg, des milliers de personnes accourues de tous les coins du Canada le portaient à la tête du parti conservateur.

Les discours que prononça M. Bennett, un soir d'octobre, en l'Amphithéâtre de Winnipeg, restera toujours vivace dans la mémoire de ceux qui l'ont entendu. Souvent M. Bennett, dans ses discours politiques, vise au pathétique et n'atteint qu'à l'émphase. A Winnipeg, il fut éloquent.

"J'ai eu un songe la nuit dernière, dit-il, et je me suis vu l'élu de ce soir." Continuant sur ce thème, il ajoutait qu'il voulait être l'élu dans le sens le plus sacré du terme, un homme nouveau, prêt à sacrifier ses richesses à la cause qu'il fait sienne, ne voulant être le premier que pour se fuir, selon la parole évangélique, le serviteur de tous.

Dès ce soir-là M. Bennett promettait aux gens de son parti qu'il ne négligerait rien pour atteindre au pouvoir et pour remettre en honneur les vieux principes du parti conservateur.

Homme des réalisations promptes, comme il faut parfois que cela soit dans la vie des grands hommes d'affaires, M. Bennett a saisi la première occasion pour tenir parole. Moins de trois ans après son élection comme chef de son parti, le voilà premier ministre du pays. Son parti détient fortement le pouvoir.

* * *

Au cours de la session qui vient de se terminer, M. Bennett a employé d'une méthode qui convient bien à son tempérament, ainsi qu'à ses habitudes prises de grand homme d'affaires. Il a exposé un vaste, très vaste programme et il a exigé qu'on l'adopte sans lambeaux. Menant ses députés à la baguette, les empêchant de parler — en fait quelques ministres seulement ont pris la parole, du côté ministériel, à part M. Bennett — il a tenu l'opposition en respect sous la menace de la réprobation publique si on l'empêchait d'accomplir le programme qu'il a fait élire, de remplir le mandat que l'électeur majoritaire lui a confié.

M. Bennett n'a peut-être pas conduit la session exactement en auto-

cratie, mais presque. Son attitude faisait un peu penser à celle de ce riche financier montrealais qui préside ses innombrables conseils d'administration d'une bien drôle de façon. Les résolutions sont préparées d'avance sans qu'aucun des autres directeurs en soit informé, même pas ceux dont les noms seront indiqués comme participants. Et cela est accepté et il le fait bien. Le financier en question détient ou contrôle la majorité des actions.

Tel régime peut à la rigueur durer dans l'administration d'une entreprise industrielle ou d'utilité publique. Il n'est guère de mise dans l'administration d'un Etat démocratique et qui tient à le rester.

Combien de fois, au cours des deux semaines de la session d'urgence, M. Bennett n'a-t-il pas répondu sèchement, par un oui ou par un non, à des questions qu'on lui posait? Combien d'autres fois n'a-t-il pas rétorqué à des oppositionnistes qui élevaient la voix, des phrases dans le genre de celles-ci: Je vous crois de bon foi, vous croyez avoir raison mais nous en avons décidé autrement. Les théories diffèrent et nous imposons la nôtre. Voici notre programme. Nous n'y changerons rien. Le gouvernement tombera plutôt que de ne pas appliquer son programme dans son intégrité.

La gauche libérale ne voulait évidemment pas empêcher le premier ministre d'assister aux conférences de Londres et ce dernier a su en profiter largement. Chaque fois que l'opposition se faisait trop vive, M. Bennett reprenait sa menace: S'il le faut je n'ai pas là-bas le restera ici pour faire passer le programme du gouvernement. Et chaque fois l'opposition libérale même si elle rechaînait, regimbait un peu, finissait par céder.

On connaît aussi M. Bennett d'une façon extraordinaire, voulant tout dire. Comme il a tout lu qu'il sait tout, c'était toujours très long, même en tenant compte du fait qu'il parle rapidement. De plus sa science de la jurisprudence remonte jusqu'à Solomon, peut-être même jusqu'à Moïse; pour la loi positive, le déluge ne l'embarrasse pas, il peut aller jusqu'à la défense posée par le Créateur à nos premiers parents. Et puis il faut imaginer cette science coulant à flot vite, très vite.

M. Bennett avait coutume de parler à tout vent, de tout, n'importe quand. On pouvait croire que la parole était le véhicule nécessaire à sa pensée. Cet homme actif, tempêteux, emporté, semblait n'avoir jamais pu s'astreindre à mettre sa pensée par écrit, à mesurer la portée de chaque mot. On le voyait partir avec une idée, soit, mais il pensait ensuite en parlant et parce qu'il parlait. Si quelqu'un l'interrompait, il restait facilement désemparé. C'était comme un charme qui se serait rompu. Comme l'a écrit, il y a quelques années, un journaliste de langue anglaise: M. Bennett sème à pleine bouche et d'abondance, sans se soucier tout jours de ce que sera la récolte.

Tel était, à venir jusqu'au 8 septembre, l'orateur que nous avons fait connaître M. Bennett. Celui-ci savait tout de même être non seulement bref, précis, tout à fait au point, mais aussi laconique. Il l'a démontré au cours de la quinzaine de la session.

Sa réponse au discours de deux heures de M. Mackenzie-King sur l'adresse en réponse au discours du trône a duré exactement quinze minutes. Réponse foudroyante d'ail-

leurs. Plus tard, il n'a fallu qu'une heure à peine à M. Bennett pour son discours du budget. Pendant tout le reste de la session, il n'a pu ainsi dire prononcé que de brèves allocutions. Il faut ajouter cependant qu'elles ont été nombreuses car le premier ministre a été constamment sur la sellette.

Si M. Bennett a parlé le moins souvent et chaque fois le moins longtemps possible, c'est qu'il avait grand hâte de voir se terminer la session. Il avait beau dire et répéter qu'il était prêt à rester si on l'y contraignait, il était manifeste que le premier ministre avait une forte envie d'aller à Londres. Pour abrégé encore les débats, n'a-t-il pas, à plusieurs reprises, coupé la parole à des députés de son parti notamment au député Nicholson d'Algoma?

* * *

La première manière de M. Bennett, premier ministre, a pu passer à l'occasion d'une session d'urgence et à cause de circonstances exceptionnelles. Mais le gouvernement ou plutôt M. Bennett ne pourra guère recommencer à mener les choses aussi rondement, à expédier ainsi les choses en vitesse sans qu'il y ait un motif grave. Comment pourrait-il inventer à chaque session, un moyen de tenir l'opposition en respect? M. Bennett n'aurait certainement pas repris

(Suite à la 2ème page).

LE CHOIX D'UN CHEF LIBERAL

EN NOUVELLE-ECOSSE

Halifax, N.-E., 25. (S. P. C.) — La première fois en Nouvelle-Ecosse, le parti libéral tiendra, le 10 octobre prochain, une convention provinciale. Jusqu'ici, en effet, le chef du parti avait été choisi par le chef précédent. Lorsque le premier ministre libéral Armstrong a été battu en 1925 par le gouvernement conservateur Rhodes, il s'est retiré et M. William Chisholm lui a succédé. Le parti libéral ne comptait alors que trois députés. En 1928, M. Chisholm conduisit la bataille avec un remarquable succès puisqu'il remporta 20 sièges. M. Chisholm a une santé chancelante et malgré les protestations de son parti, il avait annoncé qu'il se retirerait, ce qui nécessitait une convention générale. Mais le gouvernement Rhodes a dérangé les plans en précipitant les élections générales à la date même où il avait prévu de se retirer. M. Chisholm, malgré son état de santé précaire, a lancé dans la mêlée avec le résultat qu'on lit.

Cours d'histoire générale à l'Université

M. Jean Bruchési commencera le 10 octobre ses cours d'histoire générale. Il s'agit d'un cours de six semaines, à raison de deux heures par semaine, à 8 h. dans la salle 415, 3e étage, de l'édifice central de l'Université, rue St-Denis. Cette année, les soixante-leurs des cours porteront sur la période qui a précédé l'antiquité à la fin du Grand siècle, i.e. jusqu'aux premiers siècles de l'ère chrétienne. Afin de permettre à un plus grand nombre de personnes d'assister à ce cours, la Faculté des lettres l'a rendu public. En outre, ceux qui ont choisi l'histoire comme matière d'examen sur la licence et les lettres doivent en profiter. Les étudiants qui ont obtenu un certificat d'histoire, après avoir passé l'examen annuel, peuvent faire la demande au secrétariat de la faculté. Pour ces derniers, le cours d'histoire est libre et gratuit, sauf les frais de diplôme, après les deux ans.

Avis de décès

CLAUDE — A Montréal, le 24 septembre 1930, décédé à 70 ans, Dr Théodore Claude, époux de feu Léonie Clauze. Les obsèques auront lieu le samedi 27, à 10 heures, à l'église St-Joseph, 1155 Avenue de la Montée. L'inhumation aura lieu à l'église St-Léon de Westmount, où service sera célébré. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 29-9-30

Nécrologie

CLAUDE — A Montréal, le 22, à 74 ans, M. Claude, époux de feu Léonie Clauze. Les obsèques auront lieu le samedi 27, à 10 heures, à l'église St-Joseph, 1155 Avenue de la Montée. L'inhumation aura lieu à l'église St-Léon de Westmount, où service sera célébré. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 29-9-30

La Société Coopérative de Frais Funéraires Entrepreneurs de Pompes Funéraires et Assurances Funéraires Harbours 5555 302, RUE SAINT-CATHERINE 757

J. BRUNET Limitée — MONUMENTS — Tél. Westmont 2640 675 Côte-des-Neiges MONTREAL

LES TRAVAUX AU C. N. R.

L'EMPLOI DES OUVRIERS ETRANGERS PRECAUTIONS PRISES PAR LES AUTORITES MUNICIPALES

Le Board of Trade a envoyé une lettre au comité exécutif pour lui signaler un article de journal où l'on annonçait qu'un grand nombre d'ouvriers étrangers envahissent Montréal pour s'embaucher dans les travaux du Chemin de fer National, au lieu des ouvriers canadiens. Le Board of Trade demande à la ville de tout faire son possible pour assurer la préférence aux citoyens de Montréal sur les travaux exécutés dans cette ville. C'est d'ailleurs ce que la ville a déjà fait depuis un mois. Le comité exécutif a fait adopter un rapport par le conseil, pour insérer une clause dans les contrats accordés par la ville pour les travaux municipaux. Par cette clause, les entrepreneurs ne devront employer que des ouvriers porteurs d'une carte d'identité ou d'un reçu de carte, prouvant qu'ils sont citoyens et contribuables de cette ville. On affirme que grâce à cette mesure, on a pu donner de l'ouvrage à des centaines d'ouvriers, citoyens de Montréal, qui ont pris la place d'étrangers. Les autorités municipales n'ont aucun contrôle sur les travaux exécutés par le Chemin de fer National, puisque c'est une entreprise fédérale. L'échevin Savignac a déclaré qu'il va se renseigner sur les allégations signalées par la lettre du Board of Trade. Il rappelle que le conseil a fait tout son possible pour remédier au chômage depuis mai dernier, il a voté \$7,000,000 pour travaux de pavages, construction, et égouts.

Le libre-échange impérial

Wellington, Nouvelle-Zélande, 25. (S.P.C.) — "Si les représentants de la Grande-Bretagne à la Conférence impériale demeurent fidèles à la vieille politique de libre-échange, il se pourrait bien que les liens qui unissent les différentes parties de l'Empire s'affaiblissent". C'est ce que déclarait hier à Auckland, sir George Elliott, président du bureau de direction de la Banque de la Nouvelle-Zélande. Sir George a ajouté que 80% des importations de la Nouvelle-Zélande viennent d'Angleterre, ce qui est dû dans une large mesure au tarif préférentiel. La Grande-Bretagne ne perdrait pas grand-chose en imposant un droit d'entrée sur les matières alimentaires tandis que les Dominions y gagneraient énormément.

A Washington

Washington, 25. — Le président Hoover prononcera son discours devant l'Association des banquiers américains à Cleveland, le 2 octobre dans la soirée au lieu de l'après-midi comme on l'avait d'abord annoncé. M. Hoover quittera Washington le 1er octobre et assistera aux séries du monde à Philadelphie. Le président a désigné M. Elliot Wadsworth, de Boston, ancien secrétaire-adjoint à la trésorerie, pour représenter le gouvernement américain aux conférences avec les américains de Saint-Domingue.

Un cadeau de la France à Lindbergh

New-York, 25. — Le colonel Lindbergh a reçu, du ministère de l'Air français une photographie représentant l'avion Oiseau Blanc qui s'est perdu dans le nord de l'Atlantique avec Nungesser et Gollé qui avaient voulu tenter la Coli qui avait voulu tenter la traversée aérienne Paris-New-York. Cette photographie a été rapportée de Paris par le colonel Eastwood qui présentera à Coste et à Bellonte un chèque de \$25,000 pour leur raid aérien de Paris à Dallas, Texas. Elle a été signée par Coste, Lellonte, Fonck et le fameux as belge Coppins. Coste et Bellonte ont apposé leur signature un peu avant leur départ pour leur raid triomphal Paris-New-York. Le colonel Lindbergh a remercié chaleureusement le colonel Eastwood et lui a dit que cette photographie resterait l'un de ses plus beaux souvenirs d'aviation.

Le procès des jeunes incendiaires

On continue devant le commissaire des incendies Emile Massicotte, à faire entendre des garçons du sud-ouest de la ville qu'on soupçonne d'avoir allumé une cinquantaine d'incendies depuis un an. Ces garçons, qui sont âgés de 9 à 16 ans, sont partie de bandes distinctes dont les activités consistent à lancer des briques dans les fenêtres, à battre les ivrognes pour les voler et à allumer des feux pour "le plaisir de la chose". Ceux qu'on a traduits hier devant le commissaire, ils étaient une quarantaine, ont raconté ce qui se passait dans les bandes dont ils faisaient partie. Plusieurs ont avoué avoir allumé des incendies pour voir les pompiers à l'oeuvre. D'autres ont déclaré qu'ils avaient refusé de se joindre à leurs amis pour commettre des actes criminels et qu'on les avait traités de "peureux". L'une des qualifications essentielles pour faire partie de ces bandes, c'est de pouvoir courir vite afin de s'échapper en cas de poursuite. Les membres des bandes ne se faisaient pas faute, comme l'enquête l'a révélé, d'aller au marché Saint-Antoine pour y voler des fruits et des légumes. Lorsque l'enquête sera terminée, on croit qu'une trentaine de ces garçons seront envoyés devant la Cour Juvenile pour y subir leur procès. S'ils sont trouvés coupables, ils passeront quelque temps à l'école de Réforme.

L'assailant du prince Humbert Bruxelles, 25 (S.P.A.) — Fernando de Rosa, accusé d'avoir attenté à la vie du prince Humbert d'Italie en octobre dernier, subit son procès.

LA RADIO

A l'heure avancée Tous les programmes sont à l'heure d'été

CONCERTS DE JEUDI Postes extérieurs WEAF

7h. p. m. THE MIDWINTER HYMN SING. (Direction Arthur Billings Hunt; un quartet mixte.) — The Homeland, de Stebbins; My Ain Country, de Hanna; Jerusalem the Golden, d'Ewing; La prison de l'âme, de Phillips; The Home of the Endless Years, de Sweney; A Song of Heaven and Homeland de Sanky; No Night There, de Danks; La porte de l'est, de Martin; The Land Where the Roses Never Fade, d'Ackley; Heaven is My Home, de Sullivan. 9h. p. m. THE ARCO BIRTHDAY PARTY. (Quartette "Rondoliers", ensemble de cordes.) — The Whistler and His Dog, de Pryor; Gershwin Melody, de Gershwin; Le grand réveil, de Kramer; Berceuse, de Scott. 8h. 30 p. m. JACK FROST'S MELODY MOMENTS. (Direction Eugène Ormandy.) — Ouverture (La dame blanche) de Boieldieu; Do Not Go My Love, de Hageman; Frisquita, de Lehár; La belle endormie, valse, de Tschaiakowsky; Le flautiste, de Chaminade; Confession, de Reynolds; In My Castle of Dreams with You, de Walter; In Memory of You, de Burke; Extraits (Queen High) de Gensler; Extraits (Countess Maritza) de Kalman. WJZ 9h. 30 p. m. PROGRAMME "MAXWELL HOUSE". (Direction Willard Robinson.) — Carolina in the Morning, de Donaldson; Arkansas Traveller; Lonesome Road, de Shilkret; Even More Months and Ten More Days; Calamity Jane; Silver Threads Among the Gold, de Danks; Alexander's Ragtime Band, de Berlin; Sad Horns Don't Blow Your Blues at Me, de Robinson; Alabama Bound, d'Henderson. 10.00 p. m. THE VICTOR HERBERT OPERA SERIES. — Au programme: "Naughty Marietta", opéra-comique en 2 actes, musique d'Herbert, livret de Rida Johnson Young. Distribution: Harold, ténor (Captain Dick); Walter Preston, baryton (Etienne); Earl Waldo, basse (Le Lieutenant Gouverneur Grandet); Harvey Hindemeyer, baryton (Rudolf); Frank Moulan, baryton (Simon); Ivy Scott, soprano (Lizette); Mary McCoy, soprano (Marietta); Mary Hopple, contralto (Adah).

CONCERTS DU C.N.R.

CE SOIR, DE 10 A 11 HEURES CHAÎNE TRANSCONTINENTALE, IRRADIATION DE MONTREAL. Artistes: M. Marlin Davies, ténor, Trio de chanteurs russes, sous la direction de Gregory Gorloff; Mlle Alexandra Archer, contralto; M. Andrew Kouleshoff, ténor; M. Gregory Gorloff, baryton. Orchestre de concert sous la direction de M. J. J. Gagnier. PROGRAMME Orchestre: Ouverture, "Titus", Mozart. Trio: "Dark Lonely Night", Chant, ténor: "Maiden Mine", "Jane". Orchestre: "Suite Romanesque", (a) "Bagatelle", (b) "Valse". Trio: "Vangka Tanka". Chant, ténor: "I Heard you Singing", Coates. Orchestre: "Joyous Youth", (a) "Sérénade", (b) "Valse", Eric Coates. Trio: "Wild Merriment in a Gypsy Camp". Chant, ténor: "Romance". Orchestre: "Pagoda of Flowers". Trio: "Song of the Black Husards". Orchestre: "Seventeen come Sunday", Vaughan-Williams; "Bonnie Boys". Chant, ténor: "In the Gloaming", Harrison. Orchestre: "Irish Dances". Chant, ténor: "The old Minstrel", Evans; "A Song of Sunshine", Bunning. Orchestre: "Bank Holiday", Ex. "Cockney Suite", Keteley.

L'HEURE PROVINCIALE

1. — Symphonie italienne. Premier mouvement, Mendelssohn. L'Orchestre Philharmonique de Montréal. Directeur, Eugène Charrier. 2. — Chant: Air de Chérubin, "Les Noces de Figaro", Mozart. Mlle Geneviève Davis. 3. — Suite Symphonique, "Sur le Nil", La tempête du désert, L'arrivée des Bédouins, Dans l'ombre du Sphinx, de Hilse. 4. — Causerie, Sujet: "Les Martyrs Canadiens", par le R. P. Papin Archambault. 5. — Orchestre: Légende, Wilniawski. 6. — Chant: Air de "Thaïs", "O Messager de Dieu", Massenet, Geneviève Davis. 7. — "Patrie", Bizet. L'Orchestre Philharmonique de Montréal. Vendredi soir, le 26, de 8 à 9 heures, CKAC.

CONCERTS DE VENDREDI Postes extérieurs WEAF

6.20 p.m. L'ORCHESTRE NOIR ET OR (Direction: Ludwig Laurier) — Extraits (The Prima Donna) de Herbert; Pièces lyriques (Feuille d'album, Canon, Petit oiseau, Scherzo), de Grieg. 7.00 p.m. RECITAL D'ARCADE BIRKENHOLZ, violoniste. — Andante (Sonate en do mineur) de Grieg; Danse espagnole No 1, en do majeur, de Sarasate; Poème, de Fibich. 8.00 p.m. THE CITIES SERVICE CONCERT ORCHESTRA (Direction Rosario Bourdon). — Extrait (Le conte de Luxembourg) de Lehár; Extraits (Guillaume Tell) de Rossini; Bye Bye Blues, de Hann; Danse bagatelle, de Bourdon; Babes in the Woods (Very Good Eddie) de Kern; Among my Souvenirs, de Nicholls; Extraits (Le soldat de chocolat) de Strauss; Mélodies d'airs populaires; Chloé; Polichinelle, de Herbert; At Dawning, de Cadman; Marinella, de Serano; Little White Lies; Memories, de van Alstyne. 9.00 p.m. THE CLICQUOT ESKIMO CLUB. — Say "out", chérie, de Robison; Hullahaloo (Dancing Sweeties) de Dollen; Ouverture miniature (Suite Casse-noisettes) de Tschaiakowsky; Along the Highway of Love, de Stone; Extrait (Earl Carroll's Vanities) de Arlen; Marche du roi Cotton, de Sousa. WJZ 4.00 p.m. THE PACIFIC HOUR FEATURE (Direction Chas Hart) — Ouverture (Le mariage de Figaro) de Mozart; Extrait (Die Meistersinger) de Wagner-Wilhelm; Sunset, de Buck; Suite de sérénades, de Herbert; Chant de guerre égyptien, de Hadley; Nautilus, de MacDowell; Suite japonaise, de Holst; Extraits (Carmen) de Bizet. 8.30 p.m. LE TRIO MORGAN — Deux mélodies écossaises; Bourrée, de Bach; Prélude, de Haendel; Chanson sans paroles, de Mendelssohn. 9.30 p.m. PROGRAMME ARMOUR — Marche du défilé national français, de Turel; Chanson de l'Inde, de Rimsky-Korsakoff; Dans un jardin du monastère, de Ketelbey; L'estudiantina, de Waldteufel; Extraits (Pinafore) de Gilbert et Sullivan; At Dawning, de Cadman; Tambourin dansant; Madelon, de Roberts.

Un attentat contre la vie de Calles

Mexico, 25 (S.P.A.) — Alors que l'ex-président Calles se rendait à son ranch, il y a quelques jours, on s'est aperçu que des comploteurs avaient incendié un pont sur lequel devait passer son train. On recherche les coupables.

"Vingt jours à l'ombre"

AU GESU, LE 30 SEPTEMBRE Mardi soir, le 30 septembre prochain, "Les Anciens du Gesu" interpréteront "Vingt Jours à l'ombre", comédie en trois actes de Hennequin et Vebert, et cela au collège Saint-Marie, MM. H. Charland, L.-P. Hébert, A. Amiraault, G. Carmel, P. Guévremont, etc., seront de la distribution. Billets en vente au sous-sol de l'église du Gesu, rue Bleury, tél. Lancaster 4453. Répétition pour enfant, samedi, le 27, à 2 heures 15 de l'après-midi. (Communiqué)

PETITES AFFICHES

- Tarif - TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, perdu, trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous — La même annonce, un mois, réduction de 10%. NAISSANCES, DECES, MARIAGES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion. GARNET MONDAIN, etc.—\$1.00 par insertion.

ASSOCIE DEMANDE

Un jeune homme, avec un certain capital demande associé compétent pour affaire intéressante et progressive. A. A. P. R. Westmount. 26-9-30

A VENDRE

Ville Saint-Laurent, entre le Bureau de Poste et la Côte de la Vertu: 20,000 pieds de terrain, dont 3,000 Boulevard Monk et 15,000, Avenue Quimet. Site idéal pour garage, entrepôt, etc. P.-G. Cripeau, 1422 Visitation, Tél. CHerrier 7744 ou BYwater 0066 14-9.

AVIS

Le Maire de la Cité de Longueuil a fixé les deux jours suivants: Jeudi et vendredi les 2 et 3 octobre prochains, pour la votation sur l'approbation du Règlement No 330, de la Cité de Longueuil, permettant de rembourser immédiatement le Gouvernement de cette Province pour les avances faites en vertu de la loi des Logements Ouvriers, Chap. 128, S. R. P. Q., 1925. La votation durera les deux jours ci-haut, depuis huit heures du matin, jusqu'à sept heures de l'après-midi. J.-ARTHUR L'HEUREUX, Secrétaire-trésorier.

Montréal, Directeur, Eugène Charrier. 2. — Chant: Air de Chérubin, "Les Noces de Figaro", Mozart. Mlle Geneviève Davis. 3. — Suite Symphonique, "Sur le Nil", La tempête du désert, L'arrivée des Bédouins, Dans l'ombre du Sphinx, de Hilse. 4. — Causerie, Sujet: "Les Martyrs Canadiens", par le R. P. Papin Archambault. 5. — Orchestre: Légende, Wilniawski. 6. — Chant: Air de "Thaïs", "O Messager de Dieu", Massenet, Geneviève Davis. 7. — "Patrie", Bizet. L'Orchestre Philharmonique de Montréal. Vendredi soir, le 26, de 8 à 9 heures, CKAC.

CONCERTS DE VENDREDI Postes extérieurs WEAF

6.20 p.m. L'ORCHESTRE NOIR ET OR (Direction: Ludwig Laurier) — Extraits (The Prima Donna) de Herbert; Pièces lyriques (Feuille d'album, Canon, Petit oiseau, Scherzo), de Grieg. 7.00 p.m. RECITAL D'ARCADE BIRKENHOLZ, violoniste. — Andante (Sonate en do mineur) de Grieg; Danse espagnole No 1, en do majeur, de Sarasate; Poème, de Fibich. 8.00 p.m. THE CITIES SERVICE CONCERT ORCHESTRA (Direction Rosario Bourdon). — Extrait (Le conte de Luxembourg) de Lehár; Extraits (Guillaume Tell) de Rossini; Bye Bye Blues, de Hann; Danse bagatelle, de Bourdon; Babes in the Woods (Very Good Eddie) de Kern; Among my Souvenirs, de Nicholls; Extraits (Le soldat de chocolat) de Strauss; Mélodies d'airs populaires; Chloé; Polichinelle, de Herbert; At Dawning, de Cadman; Marinella, de Serano; Little White Lies; Memories, de van Alstyne. 9.00 p.m. THE CLICQUOT ESKIMO CLUB. — Say "out", chérie, de Robison; Hullahaloo (Dancing Sweeties) de Dollen; Ouverture miniature (Suite Casse-noisettes) de Tschaiakowsky; Along the Highway of Love, de Stone; Extrait (Earl Carroll's Vanities) de Arlen; Marche du roi Cotton, de Sousa. WJZ 4.00 p.m. THE PACIFIC HOUR FEATURE (Direction Chas Hart) — Ouverture (Le mariage de Figaro) de Mozart; Extrait (Die Meistersinger) de Wagner-Wilhelm; Sunset, de Buck; Suite de sérénades, de Herbert; Chant de guerre égyptien, de Hadley; Nautilus, de MacDowell; Suite japonaise, de Holst; Extraits (Carmen) de Bizet. 8.30 p.m. LE TRIO MORGAN — Deux mélodies écossaises; Bourrée, de Bach; Prélude, de Haendel; Chanson sans paroles, de Mendelssohn. 9.30 p.m. PROGRAMME ARMOUR — Marche du défilé national français, de Turel; Chanson de l'Inde, de Rimsky-Korsakoff; Dans un jardin du monastère, de Ketelbey; L'estudiantina, de Waldteufel; Extraits (Pinafore) de Gilbert et Sullivan; At Dawning, de Cadman; Tambourin dansant; Madelon, de Roberts.

PROGRAMME

Orchestre: Ouverture, "Titus", Mozart. Trio: "Dark Lonely Night", Chant, ténor: "Maiden Mine", "Jane". Orchestre: "Suite Romanesque", (a) "Bagatelle", (b) "Valse". Trio: "Vangka Tanka". Chant, ténor: "I Heard you Singing", Coates. Orchestre: "Joyous Youth", (a) "Sérénade", (b) "Valse", Eric Coates. Trio: "Wild Merriment in a Gypsy Camp". Chant, ténor: "Romance". Orchestre: "Pagoda of Flowers". Trio: "Song of the Black Husards". Orchestre: "Seventeen come Sunday", Vaughan-Williams; "Bonnie Boys". Chant, ténor: "In the Gloaming", Harrison. Orchestre: "Irish Dances". Chant, ténor: "The old Minstrel", Evans; "A Song of Sunshine", Bunning. Orchestre: "Bank Holiday", Ex. "Cockney Suite", Keteley.

L'HEURE PROVINCIALE

1. — Symphonie italienne. Premier mouvement, Mendelssohn. L'Orchestre Philharmonique de Montréal. Directeur, Eugène Charrier. 2. — Chant: Air de Chérubin, "Les Noces de Figaro", Mozart. Mlle Geneviève Davis. 3. — Suite Symphonique, "Sur le Nil", La tempête du désert, L'arrivée des Bédouins, Dans l'ombre du Sphinx, de Hilse. 4. — Causerie, Sujet: "Les Martyrs Canadiens", par le R. P. Papin Archambault. 5. — Orchestre: Légende, Wilniawski. 6. — Chant: Air de "Thaïs", "O Messager de Dieu", Massenet, Geneviève Davis. 7. — "Patrie", Bizet. L'Orchestre Philharmonique de Montréal. Vendredi soir, le 26, de 8 à 9 heures, CKAC.

CONCERTS DE JEUDI Postes extérieurs WEAF

7h. p. m. THE MIDWINTER HYMN SING. (Direction Arthur Billings Hunt; un quartet mixte.) — The Homeland, de Stebbins; My Ain Country, de Hanna; Jerusalem the Golden, d'Ewing; La prison de l'âme, de Phillips; The Home of the Endless Years, de Sweney; A Song of Heaven and Homeland de Sanky; No Night There, de Danks; La porte de l'est, de Martin; The Land Where the Roses Never Fade, d'Ackley; Heaven is My Home, de Sullivan. 9h. p. m. THE ARCO BIRTHDAY PARTY. (Quartette "Rondoliers", ensemble de cordes.) — The Whistler and His Dog, de Pryor; Gershwin Melody, de Gershwin; Le grand réveil, de Kramer; Berceuse, de Scott. 8h. 30 p. m. JACK FROST'S MELODY MOMENTS. (Direction Eugène Ormandy.) — Ouverture (La dame blanche) de Boieldieu; Do Not Go My Love, de Hageman; Frisquita, de Lehár; La belle endormie, valse, de Tschaiakowsky; Le flautiste, de Chaminade; Confession, de Reynolds; In My Castle of Dreams with You, de Walter; In Memory of You, de Burke; Extraits (Queen High) de Gensler; Extraits (Countess Maritza) de Kalman. WJZ 9h. 30 p. m. PROGRAMME "MAXWELL HOUSE". (Direction Willard Robinson.) — Carolina in the Morning, de Donaldson; Arkansas Traveller; Lonesome Road, de Shilkret; Even More Months and Ten More Days; Calamity Jane; Silver Threads Among the Gold, de Danks; Alexander's Ragtime Band, de Berlin; Sad Horns Don't Blow Your Blues at Me, de Robinson; Alabama Bound, d'Henderson. 10.00 p. m. THE VICTOR HERBERT OPERA SERIES. — Au programme: "Naughty Marietta", opéra-comique en 2 actes, musique d'Herbert, livret de Rida Johnson Young. Distribution: Harold, ténor (Captain Dick); Walter Preston, baryton (Etienne); Earl Waldo, basse (Le Lieutenant Gouverneur Grandet); Harvey Hindemeyer, baryton (Rudolf); Frank Moulan, baryton (Simon); Ivy Scott, soprano (Lizette); Mary McCoy, soprano (Marietta); Mary Hopple, contralto (Adah).

CONCERTS DU C.N.R.

CE SOIR, DE 10 A 11 HEURES CHAÎNE TRANSCONTINENTALE, IRRADIATION DE MONTREAL. Artistes: M. Marlin Davies, ténor, Trio de chanteurs russes, sous la direction de Gregory Gorloff; Mlle Alexandra Archer, contralto; M. Andrew Kouleshoff, ténor; M. Gregory Gorloff, baryton. Orchestre de concert sous la direction de M. J. J. Gagnier. PROGRAMME Orchestre: Ouverture, "Titus", Mozart. Trio: "Dark Lonely Night", Chant, ténor: "Maiden Mine", "Jane". Orchestre: "Suite Romanesque", (a) "Bagatelle", (b) "Valse". Trio: "Vangka Tanka". Chant, ténor: "I Heard you Singing", Coates. Orchestre: "Joyous Youth", (a) "Sérénade", (b) "Valse", Eric Coates. Trio: "Wild Merriment in a Gypsy Camp". Chant, ténor: "Romance". Orchestre: "Pagoda of Flowers". Trio: "Song of the Black Husards". Orchestre: "Seventeen come Sunday", Vaughan-Williams; "Bonnie Boys". Chant, ténor: "In the Gloaming", Harrison. Orchestre: "Irish Dances". Chant, ténor: "The old Minstrel", Evans; "A Song of Sunshine", Bunning. Orchestre: "Bank Holiday", Ex. "Cockney Suite", Keteley.

L'HEURE PROVINCIALE

1. — Symphonie italienne. Premier mouvement, Mendelssohn. L'Orchestre Philharmonique de Montréal. Directeur, Eugène Charrier. 2. — Chant: Air de Chérubin, "Les Noces de Figaro", Mozart. Mlle Geneviève Davis. 3. — Suite Symphonique, "Sur le Nil", La tempête du désert, L'arrivée des Bédouins, Dans l'ombre du Sphinx, de Hilse. 4. — Causerie, Sujet: "Les Martyrs Canadiens", par le R. P. Papin Archambault. 5. — Orchestre: Légende, Wilniawski. 6. — Chant: Air de "Thaïs", "O Messager de Dieu", Massenet, Geneviève Davis. 7. — "Patrie", Bizet. L'Orchestre Philharmonique de Montréal. Vendredi soir, le 26, de 8 à 9 heures, CKAC.

CONCERTS DE JEUDI Postes extérieurs WEAF

7h. p. m. THE MIDWINTER HYMN SING. (Direction Arthur Billings Hunt; un quartet mixte.) — The Homeland, de Stebbins; My Ain Country, de Hanna; Jerusalem the Golden, d'Ewing; La prison de l'âme, de Phillips; The Home of the Endless Years, de Sweney; A Song of Heaven and Homeland de Sanky; No Night There, de Danks; La porte de l'est, de Martin; The Land Where the Roses Never Fade, d'Ackley; Heaven is My Home, de Sullivan. 9h. p. m. THE ARCO BIRTHDAY PARTY. (Quartette "Rondoliers", ensemble de cordes.) — The Whistler and His Dog, de Pryor; Gershwin Melody, de Gershwin; Le grand réveil, de Kramer; Berceuse, de Scott. 8h. 30 p. m. JACK FROST'S MELODY MOMENTS. (Direction Eugène Ormandy.) — Ouverture (La dame blanche) de Boieldieu; Do Not Go My Love, de Hageman; Frisquita, de Lehár; La belle endormie, valse, de Tschaiakowsky; Le flautiste, de Chaminade; Confession, de Reynolds; In My Castle of Dreams with You, de Walter; In Memory of You, de Burke; Extraits (Queen High) de Gensler; Extraits (Countess Maritza) de Kalman. WJZ 9h. 30 p. m. PROGRAMME "MAXWELL HOUSE". (Direction Willard Robinson.) — Carolina in the Morning, de Donaldson; Arkansas Traveller; Lonesome Road, de Shilkret; Even More Months and Ten More Days; Calamity Jane; Silver Threads Among the Gold, de Danks; Alexander's Ragtime Band, de Berlin; Sad Horns Don't Blow Your Blues at Me, de Robinson; Alabama Bound, d'Henderson. 10.00 p. m. THE VICTOR HERBERT OPERA SERIES. — Au programme: "Naughty Marietta", opéra-comique en 2 actes, musique d'Herbert, livret de Rida Johnson Young. Distribution: Harold, ténor (Captain Dick); Walter Preston, baryton (Etienne); Earl Waldo, basse (Le Lieutenant Gouverneur Grandet); Harvey Hindemeyer, baryton (Rudolf); Frank Moulan, baryton (Simon); Ivy Scott, soprano (Lizette); Mary McCoy, soprano (Marietta); Mary Hopple, contralto (Adah).

8.30 Récital d'orgue de la salle Tudor. 9.30 Programme de l'exposition de la radio. 10.30 Orchestre de danse. 11.00 Température, annonce de l'heure.

PRÉSERVEZ-VOUS des INCONVÉNIENTS du Froid, de l'Humidité, des Poussières, des Microbes
ÉVITEZ, COMBATTEZ les Maladies des Vies Respiratoires
AVEC LES
PASTILLES VALDA
En Vente partout Les Exiger EN BOITES portant le nom VALDA
Agent Général pour le Canada: J. Alfred OUMET 84, St. Paul St. East, MONTREAL.

ANNONCES MUNICIPALES

AVIS
DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par W. Picard, No 945 Dickson, pour permission d'emmagasiner et vendre gazoline, sur le lot No 42, subdivisions 752-53, quartier Mercier, coin Sherbrooke et Desautels.
Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les dix jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité.
Montréal, 25 sept. 1930.

AVIS
DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par Diamond T. Montreal Limited, No 87 Prince, pour permission d'emmagasiner et vendre gazoline, sur les lots Nos 1547-1548, quartier Ste-Anne, No 87 Prince.
Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les dix jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité.
Montréal, 25 sept. 1930.

AVIS
DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par Joseph Larose, No 3977 Lecours, pour permission de modifier une glacière publique, sur le lot No 389, subdivisions 340-350-351, quartier Mercier, rue DeBoucheville, entre Lavallière et Boyce.
Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité.
Montréal, 25 septembre 1930.

CITE DE MONTREAL

Contribution Foncière

AVIS est par les présentes donné que mercredi, le 1er octobre prochain, est le dernier jour où les contributions foncières de 1930 pourront être

REÇUES SANS INTERET

Les contribuables qui paieront leurs contributions foncières après cette date devront ajouter au montant de leur compte l'intérêt au taux de 6% par année pour les semaines premiers jours et de 7% par année ensuite.

Les TAXES SPECIALES POUR EGOUTS, TROTOIRS, PAVAGES ET AMELIORATIONS DE RUES sont aussi payables le 1er OCTOBRE prochain, et sont sujettes, dans le cas de non-paiement, aux mêmes taux d'intérêt.

Les PAIEMENTS PEUVENT ETRE EFFECTUES PAR LA POSTE au moyen de chèques, mais ceux au-dessus de \$10.00 devront porter le timbre d'accise (0.02).

Les contribuables qui voudront payer leurs taxes au bureau éviteront des retards en apportant un chèque accepté ou le montant exact de leur compte.

COMPTES

Tous les comptes ont été envoyés aux contribuables dont nous avons l'adresse. Dans le cas où un propriétaire n'aurait pas reçu son compte pour les contributions foncières de 1930 il est prié d'en aviser immédiatement le Trésorier de la Cité et un nouveau compte lui sera transmis par la poste.

LE FAIT QU'UN COMPTE N'EST PAS PARVENU AU CONTRIBUABLE NE L'EXEMPE PAS DU PAIEMENT DE L'INTERET SUR TOUT MONTANT DU ET NON PAYE AU 1er OCTOBRE.

L. F. PHILLIPS, Trésorier de la Cité.

HOTEL DE VILLE, Montréal, le 25 septembre 1930.

CITE DE MONTREAL

Retour à l'heure normale

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que, conformément à l'arrêté ministériel provincial en date du 15 février 1930, le RETOUR A L'HEURE NORMALE, dans la ville de Montréal, doit s'effectuer le

DIMANCHE, 28 DU COURANT, A MINUIT ET UNE MINUTE

(soit dans la nuit entre le samedi et le dimanche). Les citoyens sont en conséquence priés de retarder leurs horloges d'une heure aux dates et heures ci-dessus mentionnées. J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité. Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel de Ville, Montréal, 24 septembre 1930.

DE FOREST CROSLY
LE SEUL RADIO QUI POSSEDE LA NOUVELLE AMPLIFICATION HARMONIQUE DC
En étalage au Salon du Radio — Démonstrations données à n'importe lequel de nos quatre salons de radio de Montréal
LE NOUVEAU MODELE "BROCK"
Amplification bi-grille d'une grande puissance — Reproducteur électrodynamique — Magnifique cabinet en noyer fini lustré d'un dessin exclusif à De Forest Crosley — Ce merveilleux instrument vous donnera tout le service d'un radio moderne à un coût de revient bien moindre que vous ne pensez. Et vous êtes assuré de la sonorité parfaite qu'assure l'amplification harmonique.
\$148
Complet et installé
Au Salon du Radio
Le pavillon Lindsay, le No 27, est situé dans le salon rose de l'Hôtel Windsor, vis-à-vis la porte d'entrée. Ne manquez pas d'y venir nous voir et d'obtenir de précieux renseignements sur les modèles De Forest Crosley 1931.
Nous vous réservons la plus cordiale bienvenue.
LINDSAYS
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED
MAGASIN PRINCIPAL: 1112 rue Ste-Catherine ouest (Juste à l'ouest de Peel)
6885 rue St-Hubert (près Bélanger)
580 rue Ste-Catherine est (angle St-Hubert)
4232 rue Wellington (Verdun)
MONTREAL
Magasins ouverts jusqu'à 7 p.m.
Vendredi et samedi jusqu'à 9 p.m.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

Demain: VENDREDI, 26 septembre 1930.
Saint-Cyprien et sainte Justine, martyrs.
Lever du soleil, 5 h. 50.
Coucher du soleil, 5 h. 54.
Lever de la lune, 10 h. 48.
Coucher de la lune, 8 h.
Premier quart, le 1er, à 7 h. 32 m. du matin.
Pleine lune, le 5, à 6 h. 4 m. du matin.
Dernier quart, le 17, à 6 h. 37 m. du matin.
Nouvelle lune, le 23, à 10 h. 48 m. du soir.

FRAIS — AVERSES
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 68.
Minimum 43.
Même date l'an dernier 32.
BAROMETRE
10 heures a.m. 30.04. 11 heures 30.04.
Midi: 30.03.
Chiffres fournis par la Maison M.-R. de
Mésle, 1610 St-Denis, Montréal.

M. Camille Tessier remplacerait M. Parent

Quelques notes biographiques sur le candidat à la succession de M. Jules Crépeau

Comme nous l'avons déjà annoncé, M. Honoré Parent sera nommé remplaçant de M. Jules Crépeau, à la tête de la commission de la réforme de la loi électorale. M. Parent est un avocat très estimé et très connu. Il est né à Montréal, le 17 septembre 1892. A fait ses études au collège de Montréal et au collège Sainte-Marie. Recruté en 1915 avec le titre de licencié en droit, en 1919, il entra dans la société avec l'hon. Lemieux, M. J. Murphy, c. et M. Léon-Mercier Gouin.

Il collabora à divers journaux et revues par des études légales et autres. En 1926 il prit part au Congrès sur l'urbanisme à Montréal, avec une étude sur "L'urbanisme devant la loi" (Revue Trimestrielle Canadienne, septembre 1926). Il fut chargé depuis son entrée à l'Hôtel de ville, spécialement des expropriations. Dans ce genre de travail il fit sa réputation comme officier compétent et honnête. Il a fait établir la jurisprudence actuelle par la Cour d'appel sur l'application des règlements de pension de la Cité. Il est en état de faire des suggestions très précieuses sur la façon de traiter, sans favoritisme, les anciens employés de la Cité à leur retraite et de façon à leur rendre justice. M. Parent sera remplacé, si le conseil en décide aussi, au contentieux municipal par M. Camille Tessier, syndicat du barreau et avocat très en vue du barreau de Montréal.

La journée du clergé

S. G. MGR GAUTHIER A PRESIDE CE MATIN, AU MONT-SAINT-LOUIS, LES TRAVAUX DE LA JOURNEE MISSIONNAIRE DU CLERGÉ — UN MESSAGE DU CARDINAL ROULEAU — A L'EXPOSITION MISSIONNAIRE

C'est S. G. Mgr l'archevêque coadjuteur qui a présidé, ce matin, les travaux de la journée missionnaire au Mont-Saint-Louis, Son Eminence le cardinal Rouleau n'ayant pu venir. Dans un tel programme au président du comité général de la Semaine missionnaire, M. l'abbé Geoffroy, Son Eminence, après avoir exprimé ses regrets de ne pas venir, formule des souhaits de succès et une bénédiction. S. G. Mgr l'auxiliaire a présidé le dîner au Mont-Saint-Louis. Outre un très grand nombre de prêtres, plusieurs évêques prennent part à cette journée du clergé. Ce matin ce sont les écoliers de l'ouest de la ville qui ont visité l'exposition. Cet après-midi et ce soir, les paroisses du centre de la ville sont spécialement invitées. Le R. P. Armand Roy, P.B., donnera la conférence à la radio, à 7 heures, ce soir.

On sait que le R. P. Doncoeur commence ce soir, à 8 heures, salle Saint-Sulpice, sa série de trois conférences missionnaires. Demain sera la journée des paroisses de la partie est de la ville, samedi, celle des paroisses de la partie nord-est de la ville, dimanche, celle des paroisses de la rive nord du Saint-Laurent. Vendredi matin, ce sont les élèves des pensionnats, couvents et écoles normales féminines qui visiteront l'exposition, et samedi matin, les élèves des Commissions scolaires du diocèse autres que celle de Montréal. Dimanche après-midi, la salle sera ouverte à deux heures, pour la visite des paroisses de la rive nord du Saint-Laurent. Le comité d'organisation demande qu'on veuille bien tenir compte de cet avis. Le matin, à 11 heures, il y aura messe solennelle à l'église Notre-Dame.

PROGRAMME DES JOURNEES SUPPLEMENTAIRES
Voici le programme des journées supplémentaires de l'exposition. Lundi matin, visite de collèges et séminaires spécialement invités. Mardi matin, visite des écoles de garçons et des collèges qui n'auront pas encore visité, et mercredi matin, visite des écoles de jeunes filles et des collèges qui n'auront pas encore visité. L'après-midi et le soir de ces trois jours, on invite d'une manière générale les personnes qui n'auront pas encore vu l'exposition. On sait que dans l'intérêt même des visiteurs, pour faciliter le maintien de l'ordre et pour empêcher l'entrée des désœuvrés, les organisateurs ont décidé d'exiger dix sous pour l'entrée à l'exposition l'après-midi. Comme au début, l'entrée le soir est de vingt-cinq sous. On demande instamment aux parents de ne pas emmener de jeunes enfants.

Voici les heures pendant lesquelles on peut entrer à l'exposition: le matin, de 9 à 11 heures; l'après-midi, de 2 à 5 heures; le soir, de 7 heures 30 à 11 heures. Dans l'intervalle de ces heures, il est inutile de vouloir visiter. Les organisateurs interdisent les visites entre 11 heures le matin et 2 heures l'après-midi et de 5 heures à 7 heures 30 le soir, pour permettre aux gardiens des pavillons de prendre leur repas et pour permettre la relève des officiers de police.

Aux Assises

LE PROCES DE WILFRID PREVILLE

Le juge Wilson, revenu récemment d'Europe, présidait ce matin la Cour du Banc du Roi devant laquelle on a commencé à instruire le procès de Wilfrid Prévillé, accusé d'homicide, à la suite de la mort de sa femme, décédée à l'hôpital Notre-Dame des suites d'une blessure qu'elle s'était infligée au genou en se jetant en bas d'une fenêtre pour éviter les mauvais traitements de son mari, à Saint-Hubert. L'accident pour lequel Prévillé subit son procès serait arrivé au mois de mars dernier et Mme Prévillé n'a succombé que le 1er juin, près de trois mois plus tard. Le Dr Réal Doré, de l'hôpital Notre-Dame, a déclaré dans son témoignage que la défunte aurait probablement survécu si son état de santé au moment de l'accident avait été meilleur.

La sœur de la victime, Mlle Hectorine Sarazin, et sa belle-sœur, Mme Jos. Sarazin, ont raconté aux jurés que la victime leur avait dit à l'hôpital quelques jours avant sa mort sur les circonstances qui avaient motivé son acte. Le mari aurait voulu battre sa femme afin de l'obliger à lui remettre une somme de \$500 qu'elle aurait prétendu avoir en banque. Pour éviter d'être battue, Mme Prévillé aurait sauté de la fenêtre du deuxième étage, se fracturant une jambe. Des complications auraient causé sa mort.

Mes Omer et Damase Côté occupent pour le présent et Mes Gérard Fauteux et Dan Gilmour pour la Couronne. La cause se terminera cet après-midi probablement.

Bureau de photographie

Le bureau municipal de photographie pour cartes d'identité placée à Notre-Dame de Grâce a été transporté à Saint-Henri.

Les écoles juives à Montréal

TEXTE DU RAPPORT DU SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE SOUMIS AU COMITÉ CATHOLIQUE DU CONSEIL

Québec, 25 (D.N.C.) — Voici le texte du rapport sur la mise en vigueur de la loi sur les écoles juives, soumis par M. Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction publique, au comité catholique du conseil, hier à Québec.

Québec, le 20 septembre 1930
Aux membres du comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, province de Québec, Québec.

Messeigneurs, Messieurs.
"Je suis heureux, dans l'accomplissement de mes devoirs envers vous et en conformité aux instructions que vous m'avez données, au terme d'une résolution unanime, d'adopter pour la présente, au mois de mai dernier, de vous transmettre le rapport écrit suivant sur la loi des écoles juives à Montréal depuis son adoption jusqu'à ce jour."

"La loi dite 'loi concernant l'éducation des enfants de croyance juudaïque dans l'île de Montréal', Chapitre 61 du Statut 20, George V, statuts de Québec, a été sanctionnée le 4 avril 1930 et est entrée en vigueur le même jour. En vertu de l'article 1 de ladite loi, une commission désignée sous le nom de 'Commission des écoles juives de Montréal', composée de sept membres professant la religion juudaïque, dont un président, a été nommée par le lieutenant-gouverneur en Conseil le 24 avril 1930. Ces membres sont: le Rév. Dr Herman Abramovits, le Dr Max Wiseman, M. Edgar Berliner, M. A. Z. Cohen, M. Michael Carber et M. Nathan Gordon."

"En vertu de l'article 16 de la loi susdite, la Commission peut conclure des arrangements avec tout autre Bureau des Commissaires ou de syndics d'écoles ayant juridiction dans la même localité pour l'Instruction des enfants juifs, dans les écoles régies par cet autre bureau, pourvu que ces arrangements soient soumis à l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil, sur recommandation du surintendant de l'Instruction publique."

"Nonobstant l'existence d'un tel article, la Commission ne s'est pas encore entendue à ce sujet avec un autre Bureau de commissaires ou de syndics, tel que le tout appert de ses lettres que j'ai écrites, le 4 septembre courant à M. D. C. Logan, surintendant de la Commission scolaire protestante, et le 7 du même mois, à M. Victor Doré, président de la Commission des Ecoles catholiques de la cité de Montréal, et par les réponses qu'ils m'ont données, le premier, le 8 septembre, par M. Sidney Scott, secrétaire trésorier de ladite Commission scolaire protestante, et le second, le 12 de ce mois (correspondance annexée au présent rapport). Le délai pour conclure tel arrangement expirera le 1er avril 1931."

Enfin, depuis l'entrée en vigueur de la loi, les enfants de croyance juudaïque, d'après des informations récentes, reçoivent encore leur éducation de la même manière. "J'ai l'honneur d'être, Messieurs et Messieurs, Votre très humble serviteur. Le Surintendant de l'Instruction publique."

Edmond Trudeau a été assassiné

Edmond Trudeau, ce cultivateur de Richmond, dont la disparition mystérieuse depuis dimanche avait mis la police en éveil, a été assassiné, dans la cave d'une maison inhabitée de sa ferme. Il y avait plusieurs taches de sang autour du cadavre et celui-ci était mutilé. Près du corps de M. Trudeau les détectives provinciaux ont trouvé une hache qui a été, croit-on, l'instrument du crime. L'enquête de Dr Vézina, coroner du district, a lieu à Richmond aujourd'hui.

La conférence impériale

Londres, 25. (S. P. C.) — Le cabinet tient des séances quotidiennes pour préparer l'ouverture de la Conférence impériale. On discute beaucoup sur la possibilité de conclure des accords commerciaux avec les Dominions. La Grande-Bretagne, qui a 2,000,000 de chômeurs sur les bras, cherche de nouveaux marchés. Si elle doit acheter de la matière brute et des matières alimentaires des Dominions, elle veut au moins s'assurer des marchés pour ses produits manufacturés au sein de l'Empire. La production dans l'Empire par des accords entre manufacturiers de la Grande-Bretagne et manufacturiers des Dominions: voilà une des nombreuses méthodes qu'on a suggérées.

Le prix du blé

Winnipeg, 25. (S. P. C.) — Le prix du blé a cessé de descendre hier. Les prix au comptant étaient à la fin de la journée: no 1 dur, 73 cents 7-8; no 1 northern, 73 5-8; no 2 northern, 70 3-4; no 3 northern, 68 3-4; no 4, 66 1-2; no 5, 63 1-4; no 6, 53.

Les fascistes allemands

HITLER DECLARE QUE SON PARTI COMMENCERA PAR DECHIRER LE TRAITE DE VERSAILLES LORSQU'IL SE SERA EMPARE DU POUVOIR.

Leipzig, Allemagne, 25. (S. P. A.) — Adolf Hitler, le généralissime fasciste allemand, a déclaré hier devant le tribunal où il comparait comme témoin au procès des trois officiers du Reichswehr accusés de haute trahison qu'aussitôt que les fascistes allemands se seront emparés du pouvoir par les moyens légaux, ils déchireront le traité de Versailles, même en usant de moyens que le monde pourrait considérer comme illégaux. Une foule nombreuse l'attendait en dehors du palais de justice et la saluait du cri de ralliement fasciste: "Allemagne, réveille-toi!"

"L'Allemagne est bâillonnée par les traités de paix, dit-il. Nous n'acceptons pas qu'on nous impute la responsabilité de la guerre, nous n'acceptons pas surtout qu'on l'impute aux générations futures. Nous combattrons ces traités par la diplomatie et en n'en tenant pas compte. Le monde trouvera peut-être que c'est là une méthode illégale, mais nous n'y aurons recours que lorsque le parti sera victorieux. D'ici deux ou trois élections, nous aurons la majorité."

"Au sein de l'Etat, les socialistes nationaux poursuivront leur but par les moyens que fournit la constitution; la constitution cependant ne parle que des méthodes et non du but. Nous placerons notre parti au pouvoir à l'aide du régime parlementaire, mais lorsque nous aurons le pouvoir nous donnerons au gouvernement du pays la forme que nous croyons la meilleure."

La toilette féminine

LES PRETRES REUNIS AU CONGRES EUCHARISTIQUE D'OMAHA DISCUTENT LES METHODES A PRENDRE POUR COMBATTRE L'INDECENCE DES TOILETTES FEMINIENES — UN MESSAGE DU PRESIDENT HOOVER

Omaha, Nebraska, 25. (S. P. A.) — Les prêtres réunis au Congrès eucharistique d'Omaha ont longuement discuté sur les méthodes à employer pour combattre l'indécence des toilettes féminines.

"L'esprit de liberté poussé à l'exagération et l'absence de cette délicate modestie chrétienne perdue par le contact avec la vie dans un milieu en immense majorité néopaien qui n'est plus chrétien que de nom, dit l'abbé Steck, de Humphrey, Nebraska, font que même les femmes et les jeunes filles qui sont de bonnes catholiques sont inconscientes de l'indécence des toilettes modernes et ne se rendent pas compte qu'elles sont une offense contre la morale chrétienne."

L'abbé Steck a déclaré que la lettre du Pape du 12 janvier 1930 sur le vêtement des jeunes filles dans les écoles où enseignent des religieuses devait s'appliquer aux catholiques du monde entier. Sa Sainteté Pie XI a déclaré qu'on ne pouvait "appeler décente une robe dont le décolleté descend à plus de deux doigts au-dessous du creux de la gorge, qui ne couvre pas les bras au moins jusqu'au coude ou qui atteint à peine les genoux". Le Pape condamne encore les éolies transparentes et les bas couleur chair qui donnent l'impression d'une jambe nue.

Plus de 25,000 laïques avaient hier soir occupé toutes les places disponibles au stade de l'Université Creighton pour prendre part à la grande manifestation eucharistique organisée par la Holy Name Society. Elle s'est ouverte par une procession qui a pénétré dans l'amphithéâtre aux notes de la Marche pontificale.

Le principal orateur a été le cardinal Mundelein, de Chicago. Il a lu un télégramme du président Hoover adressé à lui-même et à Mgr Rummel, évêque d'Omaha. Le télégramme se lit comme suit: "Je vous serai obligé de vouloir bien exprimer ce soir aux congressistes mes vœux les plus sincères lors de la grande réunion que vous devez, m'a-t-on dit, présider. Je comprends la valeur pour notre idéal spirituel de toutes les fêtes religieuses qui font partie de notre vie nationale; je comprends qu'elles sont indispensables au maintien de l'ordre social et à la durée de nos institutions politiques. (Signé) Herbert Hoover, président des Etats-Unis."

Feu M. Adolphe Labrosse

M. Adolphe Labrosse, dit Raymond, est décédé ce matin à l'âge de 71 ans après une longue maladie. Né à Saint-Jérôme, M. Labrosse avait tenu épicerie pendant de nombreuses années, rue Duluth; il était maintenant retiré des affaires et habitait au numéro 3433, rue Iberville. M. Adolphe Labrosse était le père de l'abbé Wilfrid Labrosse, professeur au Polytechnique, et du notaire Ludger Labrosse.

Les funérailles auront lieu lundi, le 29 septembre, à 8 heures, à l'église Saint-Louis-de-Gonzague, angle des rues Parthenais et Rachel. Nos sympathies à la famille Labrosse.

Le monument La Fontaine

PROGRAMME DE L'INAUGURATION, DIMANCHE APRES-MIDI

L'inauguration du monument La Fontaine aura lieu dimanche après-midi, à 3 heures, au parc La Fontaine. Le lieutenant-gouverneur de la province présidera.

Le Dr Eudore Dubeau, président du comité du monument, remettra le monument à la ville de Montréal. M. le maire Houde répondra.

M. Rodolphe Lemieux fera l'éloge de La Fontaine en français. M. Arthur Hawkes, de Toronto, prononcera un discours en anglais. Il a bien voulu remplacer M. C.-H. Cahane, secrétaire d'Etat, qui s'embrassera demain pour l'Europe.

M. Fernand Rinfret, député de Saint-Jacques, prononcera une allocution. Entre les discours, les trois lauréats du concours de poésie, M. l'abbé J.-M. Melançon, MM. Alex. Bailey et Robert Choquette, liront leurs poèmes.

Une garde d'honneur de cinquante militaires sera fournie par le 65^e bataillon et sera accompagnée de la fanfare sous la direction de M. le professeur Goulet.

Démision de M. Price

LE PRESIDENT DU NEWSPRINT INSTITUTE OF CANADA DECLARE QUE LES MAISONS AFFILIEES NE RESPECTENT PAS LES REGLEMENTS ETABLIS

New-York, 25. (S.P.C.) — Le colonel John-H. Price, président du bureau des gouverneurs du Newsprint Institute of Canada, a annoncé aujourd'hui sa démission. Il a déclaré que la persistance des maisons affiliées à ne pas tenir compte des règlements de l'organisation le force à prendre cette décision. Plusieurs maisons continuent à conduire leurs opérations sans tenir compte des règlements du Newsprint Institute, ce qui constitue un manque de loyauté envers les autres membres.

En même temps que sa démission qui est définitive, dit-il, il a donné avis à la maison Price Brothers d'adopter une politique indépendante afin de protéger les intérêts des actionnaires contre ces actes d'agression de la part des membres du Newsprint Institute.

Au Conseil de l'Instruction publique

LA SEANCE D'HIER DU COMITE CATHOLIQUE

Québec, 25 (D.N.C.) — La session de septembre du comité catholique du Conseil de l'Instruction publique a pris fin hier après-midi, au parlement. Au moment où nous allions sous presse, les membres du comité commençaient à huis clos l'étude des rapports et des communications, mais nous avons obtenu à l'issue de la séance, des détails sur les travaux.

A la demande de M. l'abbé Neveu, P.S.S., le Collège de Montréal a été placé sur la liste des collèges qui bénéficieront de l'octroi de \$10,000 aux collèges classiques. Les institutions suivantes ont été reconnues comme écoles ménagères régionales: couvents de Loretteville, Nicolet, Mont-Joli et Nominique.

Le collège des Jésuites a aussi été reconnu comme collège classique.

Parmi les nominations qui ont été faites, mentionnons celle de M. le chevalier J. N. Miller, comme membre du bureau central des examinateurs catholiques. Le comité a aussi suggéré le nom de M. l'abbé Eugène Maurais, curé de Deschambault, pour succéder à M. le chanoine Beaudet qui a démissionné comme principal de l'Ecole classique ménagère de St-Pascal.

Au sujet de la communication de M. J. P. Labarre, demandant qu'un sous-comité soit chargé d'étudier l'opportunité d'établir un programme différent pour les villes et les campagnes, le comité a décidé de faire suite à cette demande. Le programme rural spécial aurait pour but d'attacher davantage au sol les fils de la campagne et on étudiera immédiatement son opportunité.

Le comité a décidé également de consulter les commissions scolaires avant d'accorder la requête du cercle d'études des instituteurs catholiques demandant d'étendre le congé du jour de l'An du 24 décembre au 4 janvier et il a adopté le volume des Ecrits de l'Instruction Chrétienne, intitulé "Exercices pratiques de style et de composition".

Album souvenir

des oeuvres des Soeurs Grises (Montréal)

Album de haut luxe sur papier teinté 95 pages (10 x 12 1/2). Illustrations nombreuses — texte bilingue. Publié à l'occasion de la Semaine Missionnaire. \$1.50 l'exemplaire franco dans enveloppe spéciale.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR".

Nos entrevues Le R. P. Doncoeur

Au collège Sainte-Marie, où il se retire, le R. P. Paul Doncoeur, qui est arrivé hier soir, a bien voulu accorder une interview-éclair aux représentants des journaux ce matin.

On éprouve, en voyant le R. P. Doncoeur, l'impression de force et de douceur qui se dégage de la fameuse lettre qu'il a adressée à M. Herriot.

Dans quelques minutes d'entretien avec les journalistes, le R. P. Doncoeur a surtout parlé de ses chères Etudes. Venu à Montréal pour la Semaine missionnaire, le R. P. Doncoeur prolongera son séjour dans notre ville afin d'y établir, pour les Etudes, des "amitiés catholiques". Pour une même fin, il ira à Québec, puis dans l'Ouest, et aussi aux Etats-Unis. Son séjour au Canada durera six semaines.

La profonde raison d'être des Etudes, a-t-il dit, c'est de se dresser comme un grand poste d'observation intellectuel et catholique. Nous voulons établir et répandre une conception catholique des problèmes du monde moderne, tous les problèmes du monde moderne, sous tous leurs aspects: beaux-arts, sociologie, sciences, etc. Pour exécuter ce programme, nous cherchons à établir des amitiés catholiques dans le monde entier, à former des relations plus intimes entre les catholiques du monde entier.

Parlant des voyages que ses confrères des Etudes et lui-même font "pour élargir le programme des Etudes et connaître dans le vif", le R. P. Doncoeur a fait observer qu'une des caractéristiques de ce temps d'après-guerre, c'est une grande curiosité pour le problème religieux. On sent combien de plus en plus le problème religieux se pose sous un aspect mondial. Pour lui, il a pu faire cette constatation au cours de voyages en Allemagne, en Pologne, en Tchécoslovaquie, en Hongrie.

"C'est un peu du très, très haut journalisme que vous faites? — Oui, en un sens. Mais grâce aux intervalles de calme que permet la périodicité des Etudes, nous pouvons "prendre le point", et par le fait même nous aidons les journaux."

Les Etudes, a ajouté le R. P. Doncoeur, sont, avec la Revue des Deux-Mondes, la revue française la plus lue à l'étranger. On lui a fait un accueil merveilleux après la guerre et son tirage a beaucoup augmenté. Elle provoque une vive curiosité dans beaucoup de milieux non catholiques, chez les Juifs de langue française, par exemple. On nous suit de très près... A la Chambre des députés, les Etudes sont toujours citées dans les débats sur les questions religieuses.

A WALL STREET

La reprise continue

Le mouvement de hausse commencé à la fin de la journée d'hier s'est continué à l'ouverture ce matin: American Can, Case et National Cash Register ont gagné un point, Fox 2 points 1-4, Johns Manville 1-2, Loew's 1 3-8, et Eastman Kodak 2 points. United Steel et American Telephone étaient stationnaires. Westinghouse, Borden, General Electric et Radio ont avancé de 1-2 à 3-4. American Tobacco "B" a perdu un point et Cerro de Pasco un point aussi, touchant un nouveau bas.

EN BOURSE LOCALE

Marché faible

Plusieurs valeurs ont subi des pertes fractionnelles à l'ouverture ce matin. Gypsum débuta à 16 3-4 puis descendit à 15 3-4. Brazilian perdit 1-2 à 3-4. International Nickel 1-4 à 2-2. Dominion Bridge 7-8 à 6-5. Canada Power and Paper, Cockshut Plover et Power Corporation ont aussi légèrement reculé. Shawinigan Power a avancé d'un demi-point. Massey-Harris et Dominion Textile ont gagné une fraction. Montreal Power, McGill Frontenac et B. C. Packers étaient stationnaires aux prix de fermeture d'hier.

Juges de la Cour internationale

Genève, 25. (S. P. A.) — Sir Cecil Hearst, de Grande-Bretagne; Frank Kellogg, des Etats-Unis; et douze autres ont été choisis comme juges de la Cour de justice internationale par la Société des Nations. Le titulaire du quinzième siège n'est pas encore choisi.

Le représentant de la Belgique est le baron Jacquemyns et celui de la France, M. Henri Fromagot.

UN CONGRÈS MUNICIPAL

LE CONGRÈS D'AUTOMNE DE L'UNION DES MUNICIPALITÉS AURA LIEU AUX TROIS-RIVIÈRES EN NOVEMBRE — L'ÉVALUATION DES BIENS DES COMPAGNIES D'UTILITÉ PUBLIQUE

L'exécutif de l'Union des municipalités a tenu mardi une séance importante à Montréal. L'assemblée était sous la présidence de M. Jos. Beaubien, maire d'Outremont et président de l'Union.

Comme on le sait, à tous les automnes l'Union tient un congrès dont les travaux regardent plus spécialement les villes qui ne sont pas de très grands centres et les municipalités rurales.

Cette année le congrès d'automne de l'Union des municipalités aura lieu aux Trois-Rivières.

Les dates du congrès ont été fixées au mercredi et jeudi, 5 et 6 novembre prochain.

Un des problèmes des plus intéressants qui seront étudiés à ce congrès sera la question de l'évaluation des biens des compagnies d'utilités publiques.

Généralement les évaluateurs des municipalités d'importance ordinaire n'ont pas les renseignements nécessaires pour faire une évaluation équitable des lignes de transmission électrique, des systèmes d'égout, des stations de distribution électrique; ils ont demandé de trouver un système d'évaluation qui rendrait justice et aux compagnies et aux municipalités.

Un comité composé de représentants de compagnies d'utilités publiques et de l'exécutif de l'Union des municipalités a été formé pour étudier cette question et faire des suggestions au gouvernement. Ce comité espère être assez avancé dans son travail au commencement du mois de novembre pour faire un rapport au moins préliminaire au congrès des Trois-Rivières. Ce rapport donnera sans doute lieu à une discussion très intéressante.

Les conseils municipaux et les hommes qui s'occupent d'affaires municipales qui auraient des questions à soumettre au congrès sont invités à communiquer avec le secrétaire-trésorier de l'Union des municipalités qui a ses bureaux au No 132 de la rue Saint-Jacques, chambre 617-625, Montréal.

Mouvement des paquebots

Le *Montcalm*, du Pacifique Canadien, parti d'Anvers, arrivera à Montréal, demain.

Le *Duchess of Bedford*, du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Montréal samedi.

Le *Doric*, de la Cie White Star, parti de Liverpool, arrivera à Montréal dimanche.

Le *Letitia*, de la Cie Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, arrivera à Montréal dimanche.

L'*Ausonia*, de la Cie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Montréal lundi.

L'*Empress of Scotland*, du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Québec samedi.

Le *Calgaric*, de la Cie White Star, parti de Montréal, arrivera à Southampton aujourd'hui.

Le *Montclair*, du Pacifique Canadien, parti de Montréal, arrivera à Southampton aujourd'hui.

L'*Ascania*, de la Cie Cunard, parti de Montréal, arrivera à Plymouth samedi.

Le *Laurentic*, de la Cie White Star, parti de Montréal, arrivera à Liverpool samedi.

L'*Athena*, de la Cie Anchor-Donaldson, parti de Montréal, arrivera à Glasgow dimanche.

Assermentation du juge Cousineau

M. le juge Greenfield, juge en chef suppléant de la Cour Supérieure, district de Montréal, recevra le serment que prêtera le juge Cousineau, de Hull, nouvellement promu à la magistrature, mardi prochain, à 11 h. 30 a.m., dans sa chambre.

Démission de M. Moreau, de la Banque de France

Paris, 25. — Le gouverneur de la Banque de France, M. Moreau, a démissionné.

Petite vie des saints

25 septembre.
S. PACIFIQUE, FRÈRE MINEUR Charles-Antoine Divini, en religion frère Pacifique, naquit à San-Severino. Orphelin dès le bas âge, il fut recueilli par un oncle, prêtre austère, qui l'éleva sévèrement. À dix-sept ans, il entra au couvent de Forano, chez les Frères mineurs de l'Observance.

Dans le ministère de la prédication auquel il se livra, il se fit remarquer par sa parole simple, solide et ardente du feu de la charité. Visité par de cruelles maladies, il accepta l'épreuve de bon cœur. Dès l'âge de 35 ans, ne pouvant plus travailler, frère Pacifique voulut souffrir.

Sa vie fut un carême perpétuel. Il jeûnait au pain et à l'eau les vendredis, les samedis et les vigiles de Notre-Dame. Il ne s'approchait jamais du feu en hiver, portait un cilice, se donnait tous les jours la discipline jusqu'au sang et passait une partie de la nuit en prières. Cette vie toute céleste ne l'empêchait pas de se regarder comme le plus grand pécheur de la terre. À l'autel sa figure s'illuminait, il restait en extase jusqu'à ce qu'on le rappelât à lui. Il mourut en 1721.

Décès d'une religieuse

À la maison-mère des Soeurs de Sainte-Anne à Lachine, est décédée Soeur Marie-du-Calvaire (née Léontine Marsolais) âgée de 57 ans, après trois années de maladie.

La défunte était la soeur de M. le curé de l'Assomption et de deux autres religieuses de Sainte-Anne: Sr Marie-Thomas d'Aquin et Sr Marie-Médéric.

Les funérailles auront lieu demain matin à 8 h. 30 (heure avancée) dans la chapelle de la communauté.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Les prix d'action intellectuelle

UN DERNIER AVIS

Comme le droit d'inscription au concours des prix d'action intellectuelle s'achève à la date du 1er octobre 1930, l'A.C.J.C. fait instance auprès des auteurs et des personnes intéressées à leur œuvre pour qu'ils en tiennent compte.

Voici de nouveau les principaux renseignements sur les prix d'action intellectuelle:

BUT

Dans le but éminentement pratique de développer chez les Canadiens français le goût de la culture générale, pour encourager le bon labeur de nos travailleurs de l'esprit, et pour souligner devant l'opinion publique cultivée le caractère et le mérite du mouvement intellectuel de l'heure présente, l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française fonda, en 1919, les prix d'action intellectuelle, la première institution du genre.

OBJET ET ORGANISATION
Un prix de \$100 est attribué, dans chacune des dix sections fixées, pour la meilleure pièce produite au cours de l'année littéraire et scientifique (dans le cas du 1er octobre au 1er octobre).

De généreux mécènes assurent chaque année à l'A.C.J.C. les mille dollars ainsi distribués en récompense aux lauréats proclamés par les dix jurys de cinq juges appelés à délibérer officiellement sur la valeur des ouvrages et manuscrits soumis ou signalés à l'attention.

La proclamation qui se fait en séance solennelle, vers la fin de janvier ou en février (d'ordinaire à la salle St-Sulpice), constitue toujours l'un des événements littéraires et artistiques les plus significatifs et les plus importants de l'année.

SECTIONS DE TRAVAUX

Littérature: Compositions en prose assez élaborées, dans un genre ou sur un sujet de quelque importance — romans, essais, etc.

Narration française: Compositions en prose, d'un genre moins sévère ou sur un sujet de moindre importance. Suite d'articles, billets, mélanges, etc.

Poésie: Poèmes d'une certaine envergure, ou groupe de pièces distinctes traitant de sujets divers.

Critique littéraire et critique d'art: Etudes, articles ou conférences écrites, se rapportant à l'histoire de la littérature et des beaux-arts, à la critique des œuvres, aux méthodes de travail, et généralement à la culture de l'esprit et à l'éducation du goût. (N. B. Écriture musicale non comprise).

Littérature et sciences religieuses: Théologie, écriture sainte, apologetique, liturgie, histoire ecclésiastique et toutes autres études où domine l'idée de religion.

Philosophie et droit: Compositions littéraires se rapportant en général à la philosophie et au droit.

Histoire et politique: Etudes d'histoire canadienne ou étrangère, monographies, biographies, sur quelque problème d'intérêt public.

Sciences sociales: Etudes sur la société, sur les rapports des individus et des classes, sur les théories et sur les problèmes qui se rapportent à la condition et aux relations des hommes vivant en société.

Economie politique: Etudes sur

la société, sur les rapports des individus et des classes, sur les théories et sur les problèmes qui se rapportent à la condition et aux relations des hommes vivant en société.

Economie politique: Etudes sur la production, la circulation, la répartition ou la consommation des richesses.

Travaux scientifiques et techniques: Tous mémoires ou essais d'ordre scientifique, artistique ou professionnel, non contenus dans les divisions précédentes.

CONDITIONS ET LOIS DU CONCOURS

1. Les ouvrages doivent être en langue française.

2. Il faut qu'ils aient été publiés ou soient présentés en manuscrits dans la limite des douze mois du 1er octobre au 1er octobre (cette fois, il s'agit du 1er octobre 1929 au 1er octobre 1930).

3. Personne n'est exclue du concours. Il suffit d'être canadien-français (selon la plus large acception du mot), de l'un ou de l'autre sexe, et âgé de 20 à 35 ans inclusivement.

4. L'ouvrage devra être adressé au secrétaire général de l'A.C.J.C., en 6 exemplaires au moins et pour le début d'octobre.

5. Ne sont requis ni titres, ni déboursés, ni concours préalables. La simple présentation des travaux lie le lieu d'inscription.

6. Les cinquante membres des dix jurys, choisis parmi les professeurs, littérateurs et scientifiques les mieux connus de la métropole, examinent soigneusement les travaux, et délibèrent en toute loyauté et discrétion sur le choix des lauréats de chaque section, en accompagnant leur verdict écrit des motifs qui l'ont motivé. L'A.C.J.C. insiste pour que chaque prix soit attribué en entier, et non point divisé entre deux vainqueurs proclamés ex-aequo.

7. Les prix sont attribués, s'il y a mérite suffisant, dans toutes et chacune des 10 sections et chaque année.

8. L'auteur est libre de présenter son ouvrage dans la section qu'il juge convenir le mieux à son caractère de fond et de forme.

9. Chaque section constituant un domaine séparé, un même auteur peut présenter des travaux en différentes sections. Le même ouvrage, cependant, ne saurait concourir à la fois sous deux rubriques différentes.

10. Les travaux déjà soumis aux concours précédents ne sont pas réadmis, même si une édition nouvelle satisfait aux conditions de temps d'octobre à octobre.

11. L'inscription au concours peut se faire par l'auteur lui-même ou encore, — fût-ce à son insu, — par ceux qui s'intéressent à son œuvre.

Seuls les noms des lauréats sont révélés au public. Tout le reste est l'objet de haute discrétion.

NOTE IMPORTANTE

Comme le concours vise à faire la revue la plus adéquate possible de l'ensemble du mouvement intellectuel de l'année au Canada français, et afin de faciliter la tâche

Maisons d'éducation

ERNEST LAVIGNE

Organiste à St-Jean-Baptiste
Professeur de piano, orgue, théorie, solfège
958, avenue Duluth est
Tél. FRontenac 5344 Montréal

COLLEGE O'SULLIVAN

MONTREAL 1407, Mountain, 4030, rue Wellington, coin de Ste-Catherine O. MARQUETTE 3201
VERDUN 4030, rue Wellington, coin de l'Eglise
MONTREAL 5 Ave Mt-Royal Est, Coin St-Laurent BELAIR 0008

La plus importante école commerciale du Canada. 350 Clavagères — Plus de 3,000 élèves par année.

A gagné le PREMIER PRIX à l'exposition mondiale de Saint-Louis et les PLUS HAUTS HONNEURS BRITANNIQUES à l'exposition de l'Empire Britannique à Wembley, Londres, Angleterre.

COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS
Enseignement commercial complet — Instruction personnelle — Emplois pour diplômés.

COURS DU JOUR ET DU SOIR — OUVERT TOUTE L'ANNEE — BIENVENUE AUX VISITEURS
Venez chercher notre catalogue ou demandez-le par lettre, ou téléphonez: MARQUETTE 3201.



E. J. O'Sullivan, M.A., prés.

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE

306 STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL

Fondé 1895. Cours Commercial complet en anglais; Sténographie Française et Anglaise; Dactylographie; Conversation anglaise. Cours individuels jour et soir. Visite sollicitée. Catalogue gratis.

Fred. Donald Caza, B.A., Prin. Tél. LAncester 8378

Comptables

inscrivez-vous aujourd'hui

à nos cours du soir de comptabilité et autres qui préparent aux examens de C. A., L. I. C. et C. P. A.

Employés de Banque

inscrivez-vous à nos cours du soir, préparés spécialement à votre intention et conduisant au "certificat d'aspirant" (Associate of the Canadian Bankers' Association, A.C.B.A.).

Ouverture: le lundi, 6 octobre 1930

Inscriptions tous les jours de 9 à 12 et 2 à 5, sauf le samedi; et de 7 à 9 h. le soir.

L'École des Hautes Études Commerciales

affiliée à l'Université de Montréal

Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert
MONTREAL

che des juges, — l'on insiste respectueusement auprès des auteurs, des professeurs, des éditeurs et de tous les amis des lettres canadiennes pour qu'ils signalent à l'attention de l'A.C.J.C. tous les travaux de mérite dus à la plume de nos jeunes écrivains. On voudra bien, alors, en adresser au moins un exemplaire au secrétaire de l'A.C.J.C.

RENSEIGNEMENTS

Pour renseignements, s'adresser à M. Ephrem Réginald, Bertrand, chef du secrétariat général de l'A.C.J.C., Tél. Harbord 6383, bureau 701 édifice Versailles, 60 rue St-Jacques ouest, Montréal.

Le procès de Taupier

Québec, 25. — On a entendu les témoins de la Couronne, hier, au procès d'Albéric Taupier, accusé du meurtre de Kenneth Burke, qui subit maintenant son procès devant la Cour du Banc du Roi siégeant à Rimouski.

Le Dr Rosario Fontaine, qui avait fait l'autopsie du cadavre, déclara que la mort avait été causée par seize balles dont six mortelles. Le Dr Fontaine affirma que ces balles avaient été tirées par le revolver exhibé en Cour qui était celui de Taupier.

Richard Dawes, de Montréal, déclara dans la boîte aux témoins qu'il était propriétaire d'une maison d'été à Petit-Métis et qu'il avait engagé Burke pour surveiller certains travaux de réparation sur la propriété. Burke lui-même avait recommandé Taupier comme son assistant.

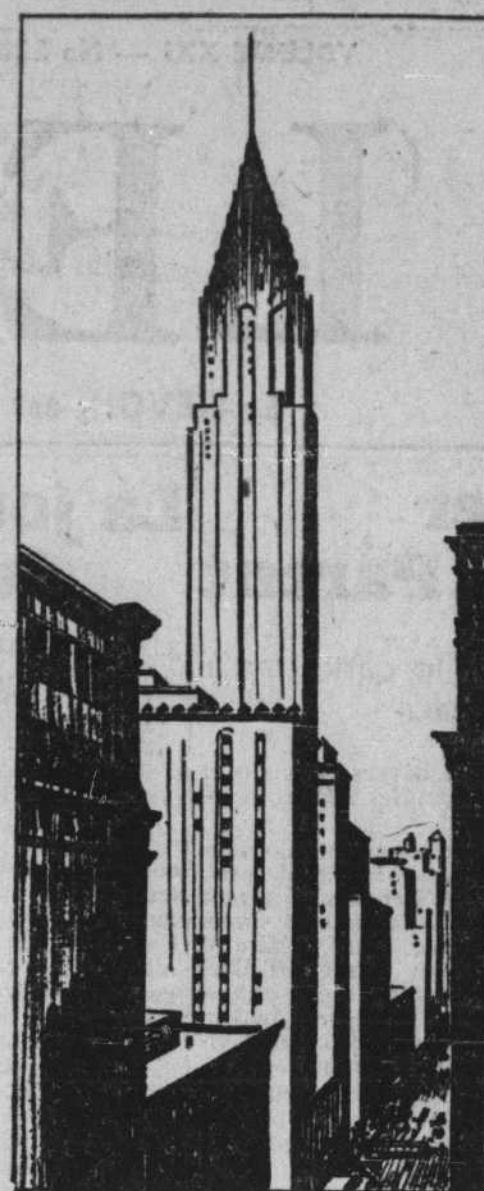
Mme Richard Dawes raconta que le jour de la mort de Burke, Taupier lui avait demandé de lui prêter un boyau d'arrosage. Elle lui avait répondu qu'elle en parlerait à Burke. C'est à la suite de cela que Taupier déchargea sur elle le contenu d'un barillet de revolver. Elle reçut trois blessures très graves.

M. Hodgson, un voisin, rendit témoignage à l'effet que Taupier lui aurait confessé avoir tué Burke parce que celui-ci l'exaspérait.

Le dernier témoin, le détective Roussin, de la police provinciale, rapporta dans son témoignage une conversation qu'il eut avec Taupier. L'accusé lui aurait alors dit que le boyau que lui avait prêté Madame Dawes était trop court et que c'était pour "rire de lui".

M. Roosevelt démissionne

Washington, 25. — M. Nicholas Roosevelt, vice-gouverneur des Philippines, a démissionné. Il est nommé ministre américain en Hongrie.



pour
**NEW YORK
PHILADELPHIE
BALTIMORE
WASHINGTON**

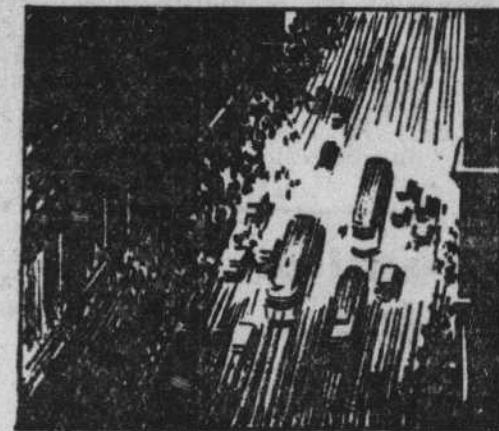
De la Gare Bonaventure
Tous les Soirs à 8 h. 10

(Heure Normale de l'Est)

Cette route est le choix des voyageurs expérimentés qui en connaissent les avantages.

Service direct pour Hartford, New-Haven, New-York (Gare Pennsylvania), Philadelphie, Baltimore et Washington. Raccourcissements commodes à New-York pour Atlantic City. Le plus grand confort et le plus grand luxe vous sont assurés si vous prenez...

LE
WASHINGTONIAN



Le service traditionnel du Canadian National et l'aménagement le plus nouveau comportant wagon-club à compartiments et salon, wagon-restaurant et voitures de première.

Détails complets au bureau des billets en ville, 384 rue St-Jacques, Marquette 4731.

**CANADIEN
NATIONAL**

Bébé réclame
son pain!



Rien n'égale le pain comme facteur de santé. Il constitue depuis des siècles l'élément de subsistance fondamentale de toute l'humanité.

MODERNE



Quelques prémices

LA SIMPLICITÉ DES ROBES ET DES ENSEMBLES D'AUTOMNE. — SERGE, DRAP, VELOURS REVIENNENT.

Les petites robes simples et les ensembles se multiplient. Ce sont les premières indications de la mode actuelle. Voici que se précise le retour à la serge marine très fine, le succès du drap souple et du velours, celui des plastrons clairs et des jupes à plis, des paletots trois-quarts, du renard, de l'astrakan, de l'hermine. Sous la forme d'incrustations, de nœuds, de piqûres, de découpes, d'applications, des garnitures délicieuses jaillissent et des combinaisons charmantes naissent. Quelques modèles sélectionnés parmi les créations récentes traduisent l'attitude de ces parures.

Avec la serge fine. — Une robe simple, d'allure juvénile, dont la jupe en forme descend à moitié du mollet. Elle est unie, sans empéchements, et, devant, découpée en pointe à mi-hauteur sur un tablier en forme, lui aussi, mais monté par de petits plis cousus au bas de la pointe, de telle sorte que la jupe ne s'éventille que devant. Le corsage est plat, très ouvert sur un devant blanc. De la ceinture partent, de côté, deux rubans bleus marine qui, remontant sur le clair plastron, viennent s'arrêter par un petit nœud au bas d'un dégauché en pointe. La ceinture est en ruban également, faisant nœud de côté. Cette garniture du ruban tranchant sur le plastron clair est une fantaisie tout à fait jeune. Sur la serge bleu marine, indiquons aussi la coquetterie fraîche des petits nœuds de piqué blanc formant coques doubles au bas du décolleté.

Avec le drap. — On emploie surtout des ensembles pour l'après-midi. En drap noir, ils sont comme toujours très habillés. La nouveauté y ajoute aujourd'hui la gaité d'un plastron rose, mais ce plastron n'est plus en georgette, comme en été; il est en velours rose, velours de soie très beau, très souple, très satiné.

La robe est droite, faisant trois gros plis ronds devant et de côté et laissant le dos plat; elle remonte par trois points d'égales dimensions sur le corsage, dans le quel elle s'incruste, la pointe du milieu se terminant sur le plastron de velours rose. Pour marquer la taille, une ceinture et une boucle en drap noir piqué. Cette robe s'accompagne d'un paletot trois-quarts en même drap répétant les mouvements de découpes en pointes du corsage. Une ceinture cerne la taille. Col et revers en drap, bordé d'astrakan gris clair.

A côté des ensembles de drap noir qui font prime, il en est aussi beaucoup en drap vert foncé. La robe n'a nulle garniture, sauf une ceinture de cuir noir à la taille et quelques découpes au corsage. La jupe est élargie par des panneaux en forme. Un manteau trois-quarts en drap vert se met avec cette robe, d'étranges panneaux lui donnant un peu d'ampleur dans le bas. Le col est garni d'astrakan noir, et c'est cette teinte noire du col de fourrure qui appelle la fantaisie de la ceinture de cuir noir à la robe.

Avec le velours. — Les petits tailleurs en velours sont nombreux et coquets; mais, au rebours des ensembles en lainage, ils ont la jaquette courte. Il est probable que, plus avant dans la saison, nous verrons les trois-quarts remplacer la pimpante jaquette coupée à hauteur des hanches. On fait ces tailleurs en velours noir, brun ou marine. Pour un tailleur marine, on choisira un velours d'un bleu assez vif et on fera la robe en velours avec corsage souple d'un ton différent. La jupe sera en velours avec plis de côté montés à mi-hauteur des panneaux. Le corsage sera en crêpe de Chine rose pâle, descendant au-dessous de la ceinture, et la jupe de velours se montera à cet empiècement rose par de grands découpes arrondies. Au corsage se rappellera la teinte de la jupe sous la forme de bandes dentelées en crêpe marine qui formeront col, patte, revers et étroite ceinture mettant la taille bien à sa place.

La jaquette courte est garnie tout autour de piqûres d'argent, formant également sur le haut de la manche le dessin d'une longue patte. Une ceinture en velours serre la taille et se clôt par une boucle d'argent. Et voici, rappelant le gris argenté, des piqûres, un col et des parements de renard gris. Cet ensemble de bleu marine, de rose, de gris argenté, est une vision d'élégance et de haut goût.

"En Alaska" (1)

Une excursion en Alaska ne figure pas souvent au programme de nos vacances. Il se peut que ce lointain pays soit exclu de vos rêves de voyages et que vous ne l'aperceviez d'ici qu'enseveli sous la neige, avec une cabane d'Esquimaux émergeant par-ci par-là.

C'est n'est pas trop mal imaginé, paraît-il, pour ce qui est de la partie nord de l'Alaska, — immense désert de glace peuplé par des hommes qui ne méritent presque pas ce nom, tant ils sont sauvages et peu intelligents.

Mais je viens de lire un livre qui m'a fait pénétrer au cœur de l'Alaska, et qui m'en a révélé l'intériorité beauté.

Un missionnaire jésuite, le R. P. Joseph-Alphonse Desjardins, a passé sept ans dans la vallée centrale du Yukon. Il a évangélisé les indigènes de cette région. Il a vécu de leur vie. Il les a accompagnés dans leurs excursions de chasse et de pêche. Il a campé et décampé plus d'une fois, poursuivant de sa charité ces grands enfants des bois à l'humour voyageuse. Et voilà que dernièrement, le Père eut l'heureuse inspiration de nous raconter ses souvenirs de mission. Son livre est une série de tableaux vivants qui nous instruisent sans en avoir l'air, et qui nous tiennent sous le charme du commencement jusqu'à la fin. Le modeste religieux relègue peut-être un peu trop à l'arrière-plan les souffrances du missionnaire, mais on devine et l'on a de quoi s'édifier grandement. Tout n'est pas rose dans cet Alaska central, encore que ce soit moins dur que dans l'Extrême-Nord. Le climat y est moins sévère. Il y a même quelques jours de température idéale, telle celle après-midi de septembre que l'auteur nous décrit au commencement de son livre. Il y a des fleurs aussi et des légumes qui poussent dans le jardin des Sœurs de Sainte-Anne à Holy-Cross. Mais comme tout cela dure peu, et comme il faut se creuser la tête au bon moment pour en jouir!

Et puis, Holy-Cross, c'est la merveille du Yukon, disent les guides aux quelques rares touristes qui s'aventurent dans ces parages. On ne trouve pas partout des fleurs en Alaska! Nos bonnes religieuses canadiennes, à force de travail, réussissent cette merveille. Elles en obtiennent de plus consolantes encore. A Nulato et à Holy-Cross, elles ont des écoles qui font l'admiration des voyageurs. Ces courageuses femmes sont allées là-bas surtout pour cultiver les âmes et y faire germer la foi. Elles ont beaucoup de succès, si on en juge par Antonia, une de leurs élèves, pauvre convertie, dont l'édifiante figure nous suit du commencement du livre jusqu'à la fin.

Antonia et tous les indigènes de la vallée centrale du Yukon appartiennent à la tribu des Ten'as. Ce sont des Indiens demi-païens, des demi-civilisés. Leur manière de s'habiller diffère peu de la nôtre, si ce n'est le mouchoir de calicot rouge ou vert, jaune ou bleu que les femmes portent sur la tête. Ils se habillent des cabanes de poutres, calfeutrées de mousse. Mais on les trouve rarement chez eux. En été, ils vont planter leurs tentes sur le bord du fleuve, pour y pêcher le saumon et le brochet, qui, sur un ordre de la Providence, remontent de l'océan jusqu'à Dawson — une distance d'un million de milles — nageant contre un courant violent pour aller nourrir les pauvres sauvages qui sans eux mourraient de faim.

Le temps de la pêche est à peine fini, qu'on se dispose à repartir, pour aller chasser au fond des bois la martre, la loutre et le vison. En septembre 1912, le P. Desjardins accompagne un groupe de ces sauvages qui s'en vont planter leur pavillon à Kayar. On se hâte de partir, car bientôt le Yukon charriera ses glaçons, et pendant un mois et demi il sera impraticable. Or, le Yukon, c'est la seule voie de communication du pays. En été, on y circule en bateau ou en canot d'écorce. Quand la glace est prise, on sort les traîneaux et on attelle les chiens. Le P. Desjardins nous décrit fidèlement ces bons coursiers du Nord. On les connaît par leurs noms: "dit est noir, Jack est brun, Fly est blanc, Dick est jaune". On les voit dévaler la côte et s'élaner sur la glace avec une rapidité vertigineuse, emportés par la joie de servir; et puis, ensuite, trotter modérément, pourvu que le maître leur parle et les encourage; et puis, se précipiter pour attraper

(1) "En Alaska", en vente à la librairie du Devoir, 75s. franco.

L'AMITIE

Tout ce qui fait la fleur jolie et parfumée,
Tout ce qui fait si doux le calme de la nuit,
Et si gai le soleil quand l'aurore pâlit,
Perdant à l'horizon sa couronne enflammée;

Tout ce qui chante et rit l'été sous la ramée,
Ou murmure tout bas sous le berceau jauni;
Tout ce qui fait renaître un souvenir béni,
Tout ce qui rend notre âme et paisible et charmée,

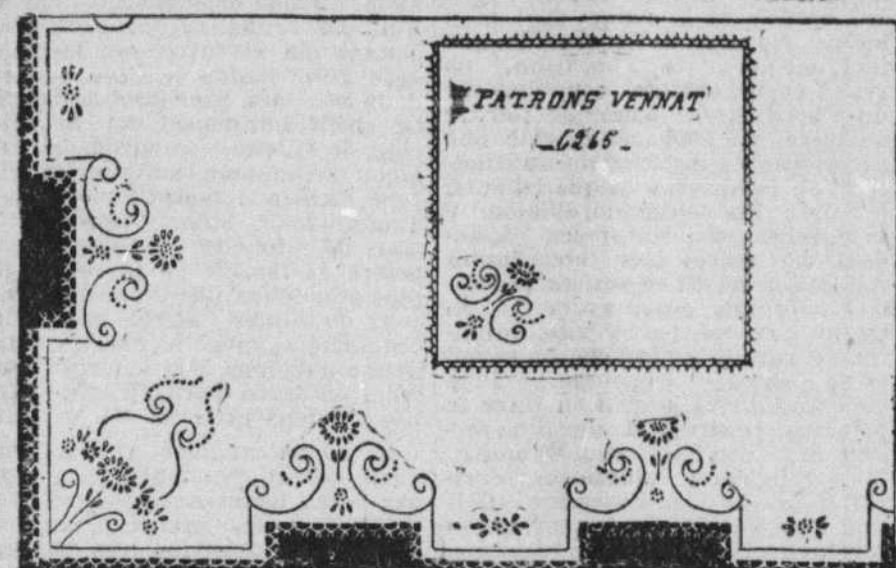
Je le prends pour te peindre, ô céleste amitié,
Qui fais que vers un cœur un autre cœur se penche,
Et, se sentant compris, se confie et s'épanche.

A nous Dieu te donna dans sa grande pitié;
Mais vaine tu serais si par ta beauté même
Tu ne faisais monter vers Lui, l'Ami Suprême!

Marie SYLVIA

(Vers le Beau)

OCCUPONS NOS LOISIRS



No 6265.—Nappe de cuisine ou de déjeuner pour broderie de couleur. Patron à tracer 25c, perforé 50c au fer chaud 54 x 72 pcs 50c. Tour étagée sur coton jaune 54 x 54 pcs \$1.35, 54 x 72 pcs \$1.50, 72 x 81 pcs \$1.90. Serviettes étagées de 12 pcs, 45c pour 6. Sur coton blanc fini toile ou toile naturelle, nappe de 54 pcs carres \$1.55, 54 x 72 pcs \$2.50, 72 x 81 pcs \$3.50. Serviettes 60c pour 6. Coton M.F.A. de couleur 60c. Papier carbone bleu 7c et 15c. Rouge 7c. Blanc ou jaune 15c. Catalogue de Broderie 35c. Revue Mensuelle de Broderie et Musique 25c l'abonnement par an.

Coupon de patrons Vennet

Le Devoir, Montréal.

Ci-inclus pour patrons Nos.....

Nom

Adresse

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Une institutrice décharnée gagne 14 livres en 3 semaines

STE-AURELIE, P.Q. — "J'étais nerveuse, épuisée, maigre au point d'en être gênée," dit Mlle Alphonsine Fortier, institutrice. Ayant essayé la Levure Ferrugineuse (Ironized Yeast), j'ai gagné 14 livres en 3 semaines, je suis maintenant bien portante et heureuse."

Instituteurs, avocats, médecins, gardes-malades, meres, ministres écrivent pour nous signaler des gains de 5 à 15 livres en 3 semaines avec la nouvelle Levure Ferrugineuse. La peau terne s'éclaircit, nervosité, constipation, indigestion prennent fin en une nuit. On a un regain de vigueur vite.

La Levure Ferrugineuse, c'est deux grands toniques dans un seul. La levure de brasserie qui fait engraisser et le fer qui fortifie et enrichit le sang. Maintes fois plus efficace que la levure non médicamenteuse. Résultats dans la moitié moins de temps.

Ne restez pas maigre, faible, nerveux, exposé aux maladies graves. Prenez ces agréables petits comprimés. Pas de goût de levure, pas de gaz. Si vous n'engraissez pas rapidement, le manufacturier vous rembourse. Procurez-vous la Levure Ferrugineuse aujourd'hui même chez le pharmacien. Vous vous sentirez merveilleusement bien demain. Votre poids augmentera vite.

FAITS ET GLANES

CRITIQUE D'ART

Un jour, Horace Vernet invita son ami et rival, le peintre Gros, à venir admirer un tableau qu'il venait d'achever.

Gros se rend dans l'atelier de son confrère, qui lui exhibe une immense toile représentant des cavaliers chargeant au clair.

Gros examine un instant le tableau, puis hausse les épaules en disant:

— Bah! d'un coup de cravache on couperait les jarrets à vos chevaux.

Sans broncher, Horace Vernet accepte la critique tout en se promettant de prendre quelque jour sa revanche.

Quelques semaines plus tard, ce fut au tour de Gros d'inviter son rival à venir contempler un plafond qu'il avait terminé au Louvre et qui représentait le Temps.

Vernet avait son parapluie.

Il regarde deux minutes le tableau, puis, brusquement, ouvre son riflard.

— Mais que faites-vous? questionne Gros, étonné.

— Eh bien, répond Vernet, le Temps est mauvais, je me salue...

Et il s'en va rapidement, laissant son interlocuteur ébahi.

ERREUR N'EST PAS COMPTE

Au cours d'une représentation, dans un théâtre du West End, à Londres, miss Jeanne Collins, principale actrice, venait de commencer à chanter, au second acte, une romance sentimentale, lorsqu'elle fut interrompue par un long miaulement parti des fauteuils d'orchestre. La salle fut prise d'un fou rire. Miss Collins n'en continua pas moins à chanter, mais, dès qu'on baissa le rideau, il fallut la transporter, en proie à une crise de larmes, dans sa loge, où elle faillit s'évanouir.

Bien que cet incident fit sensation dans le public de la salle, étant donné le calme traditionnel des spectateurs londoniens, on pouvait croire que les choses en resteraient là. Il n'en fut rien. Avant le troisième acte, on vit tout à coup miss Collins apparaître dans la salle, se diriger résolument vers un spectateur assis au troisième rang des fauteuils, lui appliquer deux gifles retentissantes, et se retirer en hâte avant que personne eût eu le temps d'intervenir.

Le plus curieux de l'affaire est que miss Collins, dans son trouble, a giflé, paraît-il, un très paisible spectateur qui n'était pour rien dans l'interruption. C'est le cas de répéter: erreur n'est pas compte.

Mgr Guy au Pensionnat Marie-Rose

Hier, S. G. Mgr Guy, O.M.I., évêque de Grouard, faisait l'honneur d'une visite au pensionnat Marie-Rose.

Selon l'expression de Sa Grandeur, les élèves, groupées dans leur salle de réception, lui souhaitèrent la bienvenue en chantant.

Les conseils donnés aimablement par Monseigneur sont des plus précieux, et sa causerie sur le pays de mission qui lui est adjugé comme champ de son apostolat, fut une excellente leçon propre à développer l'esprit missionnaire.

Le 16 octobre, la section d'opéra donnera Pailasse, de Leoncavallo,

avec programme par des artistes de la Société.

Les 27, 28 et 30 octobre l'As. coeur, comédie musicale de Maurice Jacques. (Comm.)

Un congrès des Canadiennes françaises d'Amérique.

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste prépare pour le mois d'avril prochain un congrès auquel sont invitées de prendre part, dans un esprit d'apostolat social, catholique et patriotique, toutes les sociétés canadiennes-françaises de femmes du Canada et d'Amérique.

Une assemblée préparatoire à ce congrès se tiendra samedi prochain, le 27, à l'immeuble de la Fédération, 853, rue Sherbrooke est, à 3 heures précises. Les Sociétés Françaises de la Fédération sont priées de se faire représenter à ces importantes assemblées par leurs principales officières afin de contribuer, grâce à leur expérience des besoins populaires, à réaliser un programme d'action conforme aux besoins de notre nationalité aux aspirations de notre époque. Les principales commissions d'étude seront formées dès samedi.

Par ordre, Georgette Lemoyne, Sec. Gé.

Pèlerinage franciscain Ste-Anne de Beaupré

Organisé par la Fraternité Saint-Elisabeth, par le bateau de l'Isle du nouveau "Québec". Départ: samedi soir, 27 septembre, à 7 heures 30 (heure avancée). Retour: Montréal, le lundi 29, à 7 heures a. m. Billets en vente à la maison Sainte-Elisabeth, no 1215, avenue du Parc, téléphone Willbank 2606.

Vient de paraître

Une oeuvre posthume de Louis Raoul de Lorimier: "La Haute Aventure de Guillaume de Palmoye", 5 bleues épiques de la guerre sept ans 1756-1763 avec annotation Préface de M. Edouard Montpetit. Deux dollars francs. En vente Service de Librairie du "Devoir".

EATON



"Portez ceci à mon D.A.!"

Vous devriez vous rendre compte combien il est avantageux de pouvoir vous servir de cette petite phrase quand vous faites vos achats...

Ceux qui ont un D.A. trouvent que faire leurs achats chez EATON est à la fois un plaisir et une économie de temps.

L'état de compte mensuel montre la balance que nous vous devons et NON CE QUE VOUS NOUS DEVEZ.

Si vous désirez de plus amples renseignements concernant ce mode de paiement, adressez-vous au

Bureau des D.A.

Cinquième étage.

T. EATON CO. LIMITED, DE MONTREAL

Messe anniversaire à la Merci

Le Comité des oeuvres de Notre-Dame de la Merci fera dire une messe vendredi 26 courant à 8 h. du matin, au Refuge de la Merci, 459 rue Saint-Paul, pour le repos de l'âme de Dame Philomène Valois-Lussier, en reconnaissance de la donation que M. Joseph de Boucherville a faite aux oeuvres à même les biens de la défunte, en vertu du pouvoir discrétionnaire qui lui était laissé.

Les oeuvres de la Merci observent ainsi envers la mémoire de Mme Valois-Lussier la règle qu'elles se sont imposée de prier et de faire prier pour l'âme de leurs bienfaitrices.

M. le chanoine Valois, parent de la défunte, officiera à la messe de vendredi. Parents et amis de la défunte sont priés d'être présents.

A la Société d'Opérette

Les activités de la Société Canadienne d'Opérette, pour le mois d'octobre seront très nombreuses. En voici les principales:

La saison de la section de comédie de la Société Canadienne d'Opérette débutera mardi prochain avec la pièce d'André Bisson, intitulée *La châteline de Shenstone*. Il y aura une seconde représentation de cette pièce le lendemain, mercredi soir.

Le 7 octobre, "Soirée canadienne", par les artistes qui participeront, à Québec, au festival annuel du Pacifique Canadien. Les pièces au programme pour cette soirée sont: *L'Ordre du bon temps*, de M. Robert Choquette, et *La Noce canadienne* en 1930, par M. Albéric Bourgeois. Les Troubadours de Bytown seront aussi au programme.

Cette "soirée canadienne" est donnée à la mémoire du troubadour canadien, que nous regrettons tous, Charles Marchand.

Le 16 octobre, la section d'opéra donnera Pailasse, de Leoncavallo,

avec programme par des artistes de la Société.

Les 27, 28 et 30 octobre l'As. coeur, comédie musicale de Maurice Jacques. (Comm.)

Un congrès des Canadiennes françaises d'Amérique.

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste prépare pour le mois d'avril prochain un congrès auquel sont invitées de prendre part, dans un esprit d'apostolat social, catholique et patriotique, toutes les sociétés canadiennes-françaises de femmes du Canada et d'Amérique.

Une assemblée préparatoire à ce congrès se tiendra samedi prochain, le 27, à l'immeuble de la Fédération, 853, rue Sherbrooke est, à 3 heures précises. Les Sociétés Françaises de la Fédération sont priées de se faire représenter à ces importantes assemblées par leurs principales officières afin de contribuer, grâce à leur expérience des besoins populaires, à réaliser un programme d'action conforme aux besoins de notre nationalité aux aspirations de notre époque. Les principales commissions d'étude seront formées dès samedi.

Par ordre, Georgette Lemoyne, Sec. Gé.

Pèlerinage franciscain Ste-Anne de Beaupré

Organisé par la Fraternité Saint-Elisabeth, par le bateau de l'Isle du nouveau "Québec". Départ: samedi soir, 27 septembre, à 7 heures 30 (heure avancée). Retour: Montréal, le lundi 29, à 7 heures a. m. Billets en vente à la maison Sainte-Elisabeth, no 1215, avenue du Parc, téléphone Willbank 2606.

Vient de paraître

Une oeuvre posthume de Louis Raoul de Lorimier: "La Haute Aventure de Guillaume de Palmoye", 5 bleues épiques de la guerre sept ans 1756-1763 avec annotation Préface de M. Edouard Montpetit. Deux dollars francs. En vente Service de Librairie du "Devoir".

Feuilleton du "Devoir"

LE VOEU DE ZABETH

par PIERRE ALCIETTE

Suite

Avec l'instinct de l'animal qui se cache pour souffrir, elle ne souhaitait, dans son désarroi, que silence et solitude. Tout l'exaspérait: le ciel limpide d'octobre, le vent du sud et ses caresses tièdes, les prévenances de Félicie, le "gaichua" apitoyé de Martin, l'"agur" affable d'un paysan.

Pour ne pas passer devant les fenêtres closes d'Etchenoa, elle eût fait un

La page des



PETITS TRAITS DE PLUME

Les nôtres et ceux des autres

Jeudi, 25 septembre 1930
OH! SHOCKING!

Une chose incroyable vient de se passer. Ces dames américaines doivent en être renversées. Il y a de quoi!

Le département de la moralité féminine de Rockford (Illinois), indigné d'avoir entendu dire que la reine Mary d'Angleterre fumait de temps à autre une cigarette, s'était permis d'envoyer au palais de Buckingham un câblogramme demandant de confirmer ou de démentir cette information.

Comme bien l'on pense, il n'y fut pas répondu. Cependant, un télégramme venant d'Angleterre est arrivé à Rockford, ainsi conçu: "Savon et jus de citron enlèvent la marque de nicotine. Malheureusement, ils n'extraient pas les balles des bandits de Chicago. Maintenant, gazouillez..." MARY R.

La secrétaire de la fameuse Union, qui répond au doux nom de Mme Myrtle Wolfrum, en est restée très perplexe et n'a pas encore compris pourquoi à une question, d'après elle si sérieuse, il a été répondu sur ce ton. Elle paraît, dit-on, décidée à se rendre jusqu'à Londres pour suivre son enquête.

L'humour anglais est parfois difficile à digérer au pays du "mind your own business".

COMMODE A SAVOIR

Si vous devenez sourd et muet, savez-vous ce qu'il faudrait faire pour recouvrer l'usage de la parole? Je vous le donne en mille.

Il faudrait tout simplement vous faire écraser par une automobile. Le succès est radical... et garanti. A preuve: Un indigène des environs de Mechra, ben Abbou Mohamed el Rhamani, sourd-muet, fut renversé par une auto marchant à vive allure. On se précipita à son secours et on constata avec surprise que la commotion lui avait fait recouvrer l'usage de la parole. Il s'en servit immédiatement pour admonester le chauffeur et le menacer des foudres de la justice.

CIVILISATION

La "civilisation sèche" des Etats-Unis vient de faire de nouvelles victimes:

La "fumée blanche" (white smoke), un mélange d'alcool dénaturé et de lait, a causé la mort de sept hommes dans les "Tin Mountains", une colonie de petites cabanes dans Brooklyn. Les autorités ont analysé le mélange en question.

Mais elles ont bien pris garde d'y goûter... afin de ne pas perdre la tête, littéralement.

UN "REVENANT"

Nombre de personnes, à la suite

d'une légende qui date de quelques semaines, ont eu l'amabilité d'attendre un revenant près du cimetière de Joliette. Plusieurs curieux ont passé une partie de la nuit à scruter l'horizon afin de voir flotter les voiles blanches du revenant qui a pris l'habitude de partir du cimetière et de se diriger à travers champs et par-dessus la rivière vers le scolastic Saint-Charles, nouvellement construit.

Nous conseillons à tous les lecteurs de la Presse de se porter en masse au cimetière chaque soir pour poser au ridicule... A tout événement, si revenant il y a, ce sont ceux qui reviennent de voir le revenant...

MESDAMES, UN CONSEIL

Donnez beaucoup de corde à un homme... et il se pendra bientôt.

LE CAFE ROYAL

L'ancien café Royal, l'un des endroits les plus pittoresques du Londres intellectuel, va être vendu \$1,000,000 et devenir une hôtellerie.

Ce café avait été fondé par un paysan de la Bourgogne, Daniel Nicol, émigré en Angleterre vers le milieu du siècle dernier avec un capital de \$25 emprunté d'un usurier. L'institution eut un succès qui dépassa les plus beaux rêves du restaurateur. Elle devint le rendez-vous des artistes, des sculpteurs et des auteurs. Rénovée en 1924 au coût de \$500,000, elle allait depuis de déficit en déficit.

PISTACHES CANADIENNES

Mais oui, elles poussent même dans l'Ouest. On y récolte aussi de délicieuses amandes (sans parler des amendes toujours possibles...)

Portage-la-Prairie, renommée pour son blé dur no 1, a ajouté ces nouveaux lauriers à sa couronne. Sur la ferme de M. J. Prout, à un mille de la ville, on a récolté cette année des pistaches et des amandes, pour être exact, deux sacs des premières et quelques chaudières des secondes.

On s'occupe donc de culture mixte, dans l'Ouest. C'est un réel progrès.

RECORD PEU ENVIALE

La presse française épiloquait récemment sur le nombre effrayable de meurtres qui se commettent chaque année aux Etats-Unis. Dans ce genre de sport, Chicago occupe une place peu enviable. On y assassine en pleine rue, non plus comme autrefois à coups de revolver ou de couteau, mais à coups de fusils automatiques. C'est plus commode et plus moderne. Le pire, c'est que neuf fois sur dix les meurtriers échappent aux poursuites de

la justice. Et dire que les détectives américains sont réputés les meilleurs du monde. (Oui, dans les romans). Que serait-ce, grand Dieu! s'ils ne l'étaient pas!

Un autre record que les Etats-Unis peuvent revendiquer sans conteste, c'est celui des vols. En 1921, rien qu'à New-York, 6,888 automobiles évaluées à 7 millions de dollars ont été enlevées à leurs propriétaires, sans espoir de retour. Depuis, ce nombre a considérablement augmenté chaque année. Et que dire des actes de brigandage qui se commettent chaque jour, à grand jeu de pistolet et de bombes? Il y en a tant que le public s'y est presque accoutumé.

LOIS BURLESQUES

Le goût du cocasse et du burlesque sévit en grand dans presque tous les milieux. A la législature du Massachusetts, un projet de loi avait été déposé qui interdisait aux femmes de porter des talons hauts. Liberté, liberté chérie! Dans l'Arkansas et dans l'Utah, la vente des cigarettes est défendue, défendu aussi, par conséquent, le fumer en public. Dans ce dernier Etat, une autre loi avait été présentée qui interdisait au beau sexe l'usage de tout cosmétique, pâte, fard, crayon, etc. Heureusement pour ces dames, ce projet baroque ne fut jamais soumis à la législature. Dans le Connecticut, les Chambres ont longuement discuté sur le moyen le plus pratique de se "débarrasser" des aliénés incurables. Aucun ne fut adopté, Dieu merci. Le Wisconsin en veut aussi aux fous. Il n'alla pas jusqu'à prétendre qu'il faut les tuer, mais seulement les rendre stériles.

POUR VIVRE VIEUX

Le Dr Stephan Smith, directeur du service d'hygiène des Etats-Unis, vient d'adresser à tous les citoyens de son pays une circulaire dans laquelle il énumère les dix commandements de l'homme qui veut devenir centenaire:

1. Ne mange pour ainsi dire pas de viande;
2. Bois beaucoup de lait;
3. Après les deux principaux repas fais une petite sieste de dix minutes à un quart d'heure;
4. Dors dix heures par jour;
5. Dors la fenêtre ouverte quand le temps le permet; quand il ne le permet pas, laisse une fenêtre ouverte dans une chambre voisine;
6. Ne fume pas;
7. Renonce à l'alcool et à tous les stimulants;
8. Evite la paresse: ne pas travailler est le premier pas vers la tombe;
9. Vis selon la nature;
10. Surtout ne te mets pas en colère.

UN CENTENAIRE

Il y a un centenaire qu'il conviendrait peut-être de célébrer en cette année 1930, c'est celui du vêtement de confection.

Jadis et jusqu'en 1830, tous les vêtements se faisaient sur mesure. Ceux qui n'avaient pas les moyens d'affronter les prix des tailleurs se fournissaient chez les fripiers qui leur vendaient plus ou moins bon marché les redingotes, les jaquettes et les pardessus défraîchis que les gens de qualité leur cédaient quand ils les avaient suffisamment portés. A cette époque, un homme de condition modeste ne possédait jamais un vêtement neuf.

Un nommé Pierre Parissot eut alors une idée de génie. C'était lui-même un ancien fripier.

— Vous trouverez chez moi, disait-il dans une circulaire, un vêtement neuf tout fait et à prix très abordable. S'il ne vous va pas parfaitement, on le retouchera sur vous.

Le vêtement de confection était créé. Parissot fit une fortune considérable.

HUMOUR ANGLAIS

Le lord-maire, rentrant chez lui: — Une journée chargée aujourd'hui, chérie; j'ai procédé à trois inaugurations; j'ai ouvert un nouveau club féminin, un foyer pour orphelins et une nouvelle avenue.

L'épouse — Eh bien! tu tombes juste à point. Il y a encore une boîte à sardines à ouvrir pour souper.

EN PEU DE MOTS

Un curé, dont l'église est surtout fréquentée par de riches paroissiens, leur disait un jour en chaire: — Je n'y comprends rien, mes frères, et vous surtout, mes sœurs!

Quand je vois vos beaux habits, vos autos et vos équipages, je me demande où sont les pauvres de ma paroisse. Et quand je fais la quête, je me demande où sont les riches!

PROFESSION NOUVELLE

— Marcel, que veux-tu être quand tu seras grand?

— Passager clandestin, papa, à bord des avions et des dirigeables.

PROJETS D'AVENIR

Fragment de dialogue entre frère et sœur: — Moi, quand je serai grand, je gagnerai beaucoup d'argent comme papa.

— Et moi, j'en dépenserai beaucoup, comme maman!

D'ACCORD

Deux bicyclistes se défilent à la course et prennent un tiers pour juge à l'arrivée.

Dans leur ardeur rivale, ils se bousculent et roulent à terre ensemble.

Mon office est inutile, dit l'arbitre, puisque vous voilà tombés d'accord.

SUR LA PLAGE

— As-tu vu comme la mer s'est retirée, pendant que nous causions?

— Quelle discrétion!

DEFINITIONS PHILOSOPHIQUES

Les oiseaux sont des porte-plumes.

Les arbres sont des portefeuilles.

Les femmes sont des porte-manteaux.

Les dessinateurs sont des porte-crayons.

Les perceurs sont des porte-monnaie.

Les filous sont des vide-poches.

Les cordonniers sont des hommes de poix et de mesure.

STUPIDITE

— Bonjour, Pierre.

— Bonjour, Jean.

— Comment? mais je ne m'appelle pas Pierre.

— Ni moi, Jean.

— Eh bien! puisque ce n'est pas nous autres, allons-nous-en.

SIVEL

Nouveautés

Voici quelques livres qui viennent d'arriver fort à propos avec la rentrée des vacances. La saison de l'année où l'on a le plus de loisir pour lire, où les soirées s'allongent de jour en jour, est propice à la lecture. Profitons-en.

QUATRE LIVRES VIENNENT D'ARRIVER

GILLES DE CEBRES, roman de Delly, volume de 250 pages. Au comptoir et par la poste... 75s.

LA GRANDE LEGENDE DE LA MER. — Une épopée canadienne, par Ch. de la Roncière, volume de 250 pages, au comptoir et par la poste... 75s.

(Edité en France)

AU PARADIS DES PETITS COLONS — LES GREVES — Volumes de 266 pages, illustrations, au comptoir et par la poste... 75s. (Vendu au profit de l'oeuvre).

PAPIERS DE MUSIQUE, par Léo-Pol Morin, critiques musicales, volume de 230 pages, au comptoir et par la poste... \$1.50 (Edition très soignée).

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR
430, Notre-Dame est, Montréal.

LES NOUVEAUX VERRES

"Tait-Favreau"

Correcteurs et protecteurs de la vue

Un examen de vos yeux par un de nos SPECIALISTES et une explication précise de ces merveilleux verres vous permettront de juger de leur qualité et exactitude.

Ces verres sont faits exclusivement dans nos laboratoires

TAIT-FAVREAU, Ltée

SPECIALISTES

Optométristes Opticiens Licenciés

265, Ste-Catherine Est :: Tél. LAN. 6703

Voulez-vous avoir du Bon Café et des Bonnes Confitures? **J.-A. DESY, Limitée**
IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS
ACHETEZ-LES DE 1459 Ave Delorimier Tél.: FR. 2853 & 3377

N'OUBLIEZ PAS NOTRE NOUVELLE ADRESSE

J.E. Turcot

1003 Ste-Catherine Est

1 escalier, vis-à-vis le théâtre Amherst.



Le Violon

Le roi des instruments. Violon, étui imitation cuir, archet, colophane, accordeur, méthode, cordes, etc., avec 40 leçons. Paiements par semaine:

\$1.25

La Guitare

L'instrument populaire du jour, surtout la guitare hawaïenne à cause de sa facilité d'étude et sa musique langoureuse.

La Guitare Espagnole, instrument d'accompagnement par excellence, est un peu plus difficile mais d'un répertoire musical plus étendu.

Le même instrument sert pour les deux.

Guitare, étui, méthode, accessoires et 25 leçons, par semaine:

\$2.00

J. E. Turcot

Musique et Instruments
Le rendez-vous des musiciens.

POUR LA FABRICATION DE VOS

—CONSULTEZ LA

CLICHÉS

Photogravure Nationale Ltée

59, Ste-Catherine ouest :: Tél. MARquette 4549

Les lettres de Napoléon Bourassa

ON DIRAIT QU'ELLES ONT ETE ECRITES PAR UN FRANCAIS DU GRAND SIECLE

"Je n'aime pas les recueils de 'lettres'. Leur lecture m'a toujours paru fastidieuse à l'égal de la visite d'un musée, où l'on voit des tas de choses plus ou moins belles, disposées pêle-mêle le long des murs. Eh bien! j'avoue que les lettres de Napoléon Bourassa seraient de nature à me réconcilier avec ce genre de littérature. Il y a là tant de finesse dans l'observation, tant de délicatesse dans le sentiment et dans son expression, qu'on se laisse prendre au charme. Ces lettres, qui s'échelonnent de 1856 à 1912 sont exquises, toutes, quoique à des titres et degrés divers. On dirait qu'elles ont été écrites par un Français du grand siècle; oui, un Français de la vieille France, égaré aux XIXe et XXe siècles."

E. C. (Annales du Mont Saint-Michel).

Ce volume est en vente au prix de .75s au comptoir et .85s par la poste au

Service de Librairie du "DEVOIR"

430, Notre-Dame Est, Montréal.

Cloches d'églises
Cartilons, cloches neuves et d'occasion, de différents poids et prix.
Ecrire ou voir

Z.-O. TOURANCEAU
1656, Boul. St-Joseph (Est)
Appt 6 - Tél. FR. 6272 - Montréal
C-EMILE MORISSETTE, LIMITEE
232-236, rue Latourville, Québec

Léon-A. HURTUBISE
C. P. A.
Comptable public autorisé
60, St-Jacques ouest
Montréal
Téléphone: HArbour 5065

La plus grande organisation canadienne-française de Montréal.

Tousignant Frères, Limitée

Beurre --- Oeufs
Fromage --- Thés
Cafés --- Epicerie
Pâtes alimentaires

Gros et détail

A NOTER: Ce que nous pouvons faire avec avantage pour des clients qui demeurent à des milles et des milles d'ici, nous pouvons le faire également à toute personne qui peut venir elle-même acheter ce dont elle a besoin à notre magasin principal ou à nos autres magasins.

9 — MAGASINS — 9

Le plus bas prix

Bureau et Magasin Principal: 6312 St-Hubert

5167 rue Clarke
2929 rue Masson
1584 Ste-Catherine Est
2034 Mont-Royal Est
1148 Mont-Royal Est
1587 rue Ontario Est
2309 rue Ontario Est
3539 rue Ontario Est

Maison MONTESANO
Doreur, argentier, nickelleur
Spécialité: Ornements d'église.
1079, Amherst - CH. 9325

BONBONS
Léonie
368, rue Sherbrooke (est)

Fausse Economie

Cesser d'annoncer pour épargner de l'argent, c'est comme si l'on arrêta sa montre pour sauver du temps.

La grande attraction à l'exposition de radios

UN NOUVEAU Stromberg - Carlson A MULTIPLES DISQUES



Cette année comme toujours, le Stromberg-Carlson prédomine dans le champ radiophonique. A l'exposition de radios, tous les regards convergent vers le Stromberg-Carlson No 14. C'est un nouvel et magnifique radio à multiples disques, qui joue consécutivement une douzaine de disques de 10 ou 12 pouces par le moyen d'un mécanisme ingénieux, quasi humain, et toujours avec cette même sonorité remarquable qui le caractérise comme radio-récepteur. Vraiment, "il n'y a rien de plus beau que le Stromberg-Carlson".

Une allocation généreuse sur votre vieux récepteur et de faibles paiements effectués à même vos revenus facilitent grandement l'achat de ce superbe instrument.

Radio No 14 à multiples disques. Pourvu d'un échangeur automatique de disques. Capacité de 12 disques. Utilise 10 lampes. Contrôle automatique du volume. Cabinet de noyer solide.

Prix, sans les lampes, \$845.

Ed. Archambault
ENRG.

500, rue Sainte-Catherine Est, angle Berri
MARquette 6201*

Banquets, Réceptions et Noces

VOUS n'avez pas à vous inquiéter des détails d'un dîner de noces, d'un souper, d'une réception ou d'un banquet quelconque, car nous pouvons vous préparer ces repas dans notre restaurant ou à votre domicile de façon à donner entière satisfaction.

Korhulu & Odiaul
MONTREAL

284, St-Denis
J. A. HA. 7104

nic
 France sur la Vie
 ubegarde
 MONTREAL
 ARME. PRESIDENTS

LA VIE SPORTIVE

mon avis...

Une séance de boxe organisée hier par M. Alex. Moore, sous les auspices du Club de Hockey Canadien, a été couronnée de succès au point de vue sportif mais malheureusement le succès financier a été plutôt maigre. Les combats à l'affiche étaient cependant très intéressants mais les spectateurs semblent de plus en plus désintéresser du sport de la boxe.

La rencontre principale entre non-Cormier et Benny Brostoff fut de toute beauté car ces deux athlètes se sont livrés un rude combat dans lequel le Franco-Américain a eu un avantage assez marqué.

Cormier fut constamment à l'attaque et il a porté un plus grand nombre de coups que son rival et si même parvenu à l'envoyer au tapis. Le pugiliste new-yorkais resté sur le carreau pendant la seconde mais il a pu tenir jusqu'à l'expiration des dix secondes. Les juges et l'arbitre furent unanimes à accorder la victoire au Franco-Américain et cette victoire était bien méritée.

Après la première apparition à l'arène, Vernon est un boxeur essouffé, il frappe également bien des deux mains et il est d'une endurance extraordinaire. Ce boxeur appelé à devenir fort populaire à Montréal et avant longtemps il n'aura un grand nombre d'admirateurs.

La semi-finale entre Earl Duffie et Young Peter Jackson fut assez courte durée car à la troisième ronde le pugiliste négro a son adversaire hors de combat. Coup qui a mis fin à la bataille un direct de la droite au plexus et Duffie s'est évanoui sur le tapis et ne put se remettre sur ses pieds avant l'expiration des dix secondes réglementaires. Duffie a une bonne figure au début mais quand il n'a pu résister aux coups de son rival et doit baisser pavillon.

Deaurivage et Hellstrom ont fait un combat nul de six rondes tandis que Johnny Roussé a obtenu la victoire sur Pat Gendron dans une bataille de six rondes. En toute justice pour Gendron il faut dire que ce boxeur n'avait aucune préparation en vue de cette rencontre car il n'est qu'à quatre heures après-midi que ses services furent retenus à la suite de la défection de Roussé Point annonçant que les autorités de l'immigration refusaient l'entrée au Canada du boxeur Secondo Gandini.

Wilfrid Carufel remporta une victoire bien méritée sur Tommy Sch dans le premier combat à l'affiche et Barney O'Connell fut déclaré vainqueur de Young Let dans une autre préliminaire des six rondes.

X.-E. NARBONNE

double attraction au Parc LaFontaine

Les admirateurs de la ligue Starr ont encore l'avantage de voir de belles jouées de base-ball dimanche prochain.

La première partie sera jouée à 14 heures entre le Rest. Dubé et le Jos. tin Ltee., pour le championnat de la ligue.

Les deux clubs étaient au programme dimanche dernier mais à cause du mauvais état du terrain, toute a dû être remise à dimanche prochain.

Comme ces deux clubs ont chacun une partie de gagnée, celle de dimanche prochain devrait décider définitivement du championnat. Le sera donc palpitant d'intérêt la coupe du président A.-E. Sauten sera l'enjeu.

En finale, le public aura le plaisir de revoir à l'œuvre la fameuse équipe C. P. Villery qui a donné si belle exhibition dimanche dernier.

Cette fois le Villery aura comme adversaire la puissante équipe du club champion de la ligue.

La dernière attraction attirera toute une autre grande foule au Parc LaFontaine, car il y a des plus intéressants de voir deux puissantes équipes à l'œuvre.

Marsalou aura certainement une tâche sur les bras dimanche, car le C. P. Villery possède une équipe formidable et il sera au Parc bien déterminé à battre son adversaire.

Deville lancera pour le Bar. il se dit confiant de remporter la victoire. Cependant, ses adversaires auront affaire à un lanceur gaucher, et Lataro, pour, pourrait bien leur faire de mauvais tours.

Le Parc LaFontaine sera donc nouveau l'endroit par excellence pour voir du beau base-ball dimanche prochain et le public fera bien de s'y rendre en foule.

Concours de chiens

Le concours annuel des chiens de la chasse au gibier à plumes organisé par le Bird Dog Association aura lieu cette année les 11 et 12 octobre prochain, au même endroit, c'est-à-dire sur le terrain près de l'Association à Napierville.

Le programme sera rendu public une semaine avant le concours afin de donner le nom des juges.

On en juge par les demandes d'information déjà reçues, on prévoit un succès dépassant celui des années précédentes. Le derby doit être très intéressant et permettra de juger de la grande affection dans les jeunes chiens.

Tous les sportsmen sont invités à prendre part à ce concours. Pour toutes informations adressez-vous à M. Jean Rolland, sec. chambré, 360 rue Saint-Jacques, Montréal.

Montréal a gagné la deuxième

Bedford, 25. — Le club Montréal s'est mis sur un pied d'égalité avec le Toronto dans la série pour le championnat canadien en gagnant la partie d'hier par un résultat de 11 à 2. Comme la veille les Royals avaient été défaits par 13 à 4, l'on peut dire que les protégés d'Eddie Holly ont pris une éclatante revanche sur les Leafs hier.

John Pomorski officiait pour les Royals et bien qu'allouant dix coups réussis, il ne fut jamais en danger sérieux.

Tous les joueurs des Royals frappèrent la balle en lieu sûr. Urbanski fut l'étoile des locaux en faisant compter trois points, tandis que Gautreau et Head en faisaient compter chacun deux.

Les deux équipes joueront à Sherbrooke aujourd'hui.

Résultat détaillé de la journée:

TORONTO					MONTREAL				
AB.	R.	H.	P.O.	A.E.	AB.	R.	H.	P.O.	A.E.
Sheedy, rf.	5	0	0	1	0	0	0	0	0
Côté, ss.	5	0	1	3	4	0	0	0	0
Rogell, 3b.	5	0	2	2	1	1	0	0	0
Rabbitt, 1f.	5	0	2	2	0	0	0	0	0
Harris, 1b.	4	1	1	1	0	0	0	0	0
Burke, 2b.	4	1	2	1	5	0	0	0	0
Ruble, cf.	3	0	0	3	0	0	0	0	0
Graham, p.	1	0	0	0	1	1	0	0	0
Phillips, c.	3	0	1	2	0	0	0	0	0
Samuels, p.	2	0	1	0	1	0	0	0	0
Davis, cf.	2	0	0	2	0	0	0	0	0

TORONTO					MONTREAL				
AB.	R.	H.	P.O.	A.E.	AB.	R.	H.	P.O.	A.E.
Head, 3b.	3	3	1	2	0	0	0	0	0
Gautreau, 2b.	4	0	2	3	2	0	0	0	0
Urbanski, ss.	5	1	2	3	4	1	0	0	0
Henry, 1b.	5	0	2	1	0	1	0	0	0
Head, c.	5	1	1	4	0	0	0	0	0
Callahan, rf.	4	2	1	1	0	0	0	0	0
Ripple, 1f.	4	2	1	1	0	0	0	0	0
Conley, cf.	5	1	1	4	0	0	0	0	0
Pomorski, p.	5	2	2	0	3	0	0	0	0

Résultat par manches:
Toronto... 020 000 000—2
Montréal... 040 113 20x—11

SOMMAIRE
Points produits par Urbanski 3, Gautreau 2, Pomorski, Head 2, Ripple, Henry, Ruble, Phillips. Coups de 2 buts, Helgeth Gautreau Henry, Rabbitt, Urbanski, Sacrifices, Phillips, Gautreau. Buts sur balles, Samuels 4, Graham 1, Pomorski 1. Retirés au bâton, Pomorski 4, Graham 1. Coups de Samuels, 11 dans 6 manches; de Graham, 3 dans 3 manches. Double jeu, Burke, Côté, Harris. Lancers sur les buts, Toronto 11, Montréal 9. Arbitres, Moran et Durant.

L'ouverture du Parc Richelieu

Le Parc Richelieu a donné hier après-midi sa première matinée de courses au trot et à l'amble alors qu'un grand nombre d'amateurs ont été témoins des épreuves qui se sont terminées avec les résultats suivants:

Classe 2.21. trot et amble:
Louis Peters, L. Langevin 1 1 1
Miss Maxwell, J. Dionne 2 2 2
Washington, P. Lalonde 3 3 3
Stella W. J. Dionne 4 4 4
Cream Girl, J. St-Jacques 5 5 5
Joe Hill, R. Archambault 6 6 6
Temps: 2.01½, 2.11½, 2.09¼.

Classe 2.11. amble:
Ormond Burns, G. Belleville 2 3 1 1 1
Northern Baron, J. Bélanger 1 1 2 3 2
Merrimen, E. Elliott 4 2 3 2
Marquis Simons, R. Archambault 3 4 4
Temps: 2.10½, 2.09¼, 2.08½.

Classe 2.16. amble:
Miss Glee, L. Langevin 1 1 1
Dusky Silk, J. Caron 2 2 2
Orange Peter, E. Quantin 3 3 3
May Bird, R. Potvin 4 4 4
Temps 2.13½, 2.08½, 2.08½.

Voici maintenant le programme de dimanche prochain:
Free for all, bourse \$200.
Classe 2.20 trot, bourse \$150.
Classe 2.23 amble, bourse \$150.
Il y aura en plus un match entre May Bird à R. Potvin, de Montréal et Orange Peter, à R. Cantin, de Québec, pour un enjeu de \$200.

Aux courses de Woodbine

Toronto, Ont. 25. — Voici le résultat des courses d'hier après-midi à Woodbine:

Première course, 5 1-2 furlongs. — Earthen Jar, 109, \$30.35, \$10.55, \$6.75; Step Off, 113, \$30.25, \$2.85; Fatal Gift 111, \$5.25, Temps 1:08 4-5.

Ont aussi couru: Piesie, Son Agnes, Sedgerose, Candy Man, Fess Nancy Crest, Skies Window.

Deuxième course, 2 milles. — Klarinski, 164, \$9.35, \$3.45, \$2.90; Golden Corse, 164, \$3.60, \$3.60; King Richard, 156, \$4.40. Temps: 5:07 2-5. Ont aussi couru: O'Malley Actor, Ybro Light, Tony the Clown.

Troisième course, 1 1-6 mille. — Solace, 116, \$3.10, \$2.70, \$2.40; Omareen, 114, \$4.25, \$3.10, \$2.40; Montano, 109, \$3.50, Temps 1:47 2-5. Ont aussi couru: Friar Cliff Upset Lad, Wrackrell.

Quatrième course, 1 1-6 mille. — Lindsay, 113, \$8.60, \$3.00, \$2.55; Killing, 120, \$5.65, \$2.35, \$2.35; Fair, 120, \$3.35, Temps: 1:49 2-5. Ont aussi couru: Moden, Span, Archipelago, Gilded Casino, Sphere of Beauty.

Cinquième course, 1 1-8 mille. — Princely Attention, 114, \$4.95, \$3.70, \$2.55; Tomboy, 105, \$30.60, \$7.60; 3e Fair Gold, 107, \$2.55. Temps 1:56 3-5. Ont aussi couru: Theone, Wrackrell, Izetta, Adams, Apple.

Sixième course, 6 furlongs. — Barn Dance, 100, \$9.00, \$4.00, \$2.50; Old Dutche, 114, \$3.75, \$2.70; Eager Play, 107, \$3.50. Temps: 1:13 1-5. Ont aussi couru: Vacillate, Sun Roman, Sunview.

Septième course, 1 1-8 mille. — Sun Dix, 107, \$21.75, \$12.25, \$10.00; Playbit, 109, \$10.85, \$7.70; Rock Candy 113, \$10.70. Temps: 1:56 4-5. Ont aussi couru: Single Step, Lancer, Turkeys Neck, Blackberry, Paranyuph, Fair Girl.

Un rude adversaire pour Régis Siki

André Adorée, qui fera face lundi soir prochain à Réginald Siki, dans la finale au programme du promoteur Lucien Riopel, est mieux connu à Toronto qu'ici. Dans la Ville-Reine, c'est actuellement le lutteur le plus populaire et il est fortement question de l'opposer au champion du monde Gus Sonnenberg si celui-ci consent à aller risquer son titre contre le Français.

Adorée (Al Baffert), a battu de très bons hommes dans des finales qui ont soulevé l'enthousiasme des amateurs de Toronto. C'est un athlète qui a de la couleur et qui possède des prises dont il a le secret.

Sa prise de tête, par exemple, est unique dans son genre. Il l'applique, en se jetant par terre afin de remédier par l'équilibre au poids qui lui manque. Il ne pèse que 195 livres.

Les amateurs de Montréal ont eu l'occasion de le voir à l'œuvre une couple de fois lorsqu'il est arrivé de Californie. Ils seront surpris de le revoir lundi soir. Ils ne le reconnaîtront pas tant il s'est amélioré à tous les points de vue. Il est actuellement en excellente condition et il ne le cède à personne en fait de rapidité. Siki n'a qu'à se bien tenir.

Jack Ganson fera la lutte à Stanley Stasiak dans la semi-finale de 45 minutes, une chute. Le gros Polonais n'a pas eu de chance contre Dan Petroff et il se pourrait qu'il en ait encore moins contre Ganson. Celui-ci a prouvé qu'il avait de la résistance et de la couleur en battant les deux adversaires qu'on lui a opposés: Pinta et Brunowicz. Stasiak pourrait bien subir le même sort.

Abie Kaplan et Eugène Ledoux feront les frais d'une préliminaire de 30 minutes. Le Juif et le Canadien français sont de taille à peu près égale et tous les deux très rapides. Il s'ensuivra une rencontre mouvementée. Pinta et Novina se mesureront dans une autre préliminaire de 20 minutes celle-là.

Les anciens prix reviendront en vigueur et les dames accompagnées seront admises gratuitement.

LOUISVILLE					ROCHESTER				
AB.	R.	H.	P.O.	A.E.	AB.	R.	H.	P.O.	A.E.
Layne, lf.	5	0	0	1	0	0	0	0	0
Herman, 2b.	3	1	0	5	2	1	0	0	0
Simons, cf.	4	1	0	7	0	0	0	0	0
Bransom, lb.	4	2	2	3	0	0	0	0	0
Marcum, rf.	4	1	2	1	1	0	0	0	0
Nachand, rf.	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ganzel, 3b.	4	1	2	1	1	0	0	0	0
Barnes, c.	3	1	1	4	1	0	0	0	0
Oliveras, ss.	4	0	2	0	3	1	0	0	0
Weinert, p.	3	0	0	0	1	0	0	0	0

LOUISVILLE					ROCHESTER				
AB.	R.	H.	P.O.	A.E.	AB.	R.	H.	P.O.	A.E.
Brown, 3b.	3	1	2	2	2	0	0	0	0
Toporcer, 2b.	5	0	1	1	1	0	0	0	0
Martin, cf.	5	1	2	5	1	0	0	0	0
Pepper, cf.	5	0	2	1	0	1	0	0	0
Worthington, rf.	5	0	0	4	1	0	0	0	0
Collins, lb.	5	0	2	9	1	0	0	0	0
Anderson, s.	4	0	1	2	1	0	0	0	0
Wilson, s.	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Florence, c.	4	0	0	1	0	0	0	0	0
Berly, p.	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Jonnard, c.	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Derringer, p.	1	1	1	1	2	0	0	0	0
Carleton, p.	2	0	0	1	0	0	0	0	0
Southworth, p.	1	0	0	0	0	0	0	0	0
A-I. Smith, p.	0	0	0	0	0	0	0	0	0

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les jouées disputées hier après-midi dans les séries des ligues de baseball Nationale et Américaine ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE
R. H. E.
Pittsburgh... 010 00— 1 5 1
Cincinnati... 210 02— 5 7 1
Batterie: Carroll et Gooch; French et Hemsley.

Brooklyn... 200 000 001— 3 11 1
Philadelphia... 301 020 00x— 6 14 2
Batteries: Moss, Phelps, Thurston et Deberry; Milligan et Rensa.

Les autres clubs de jouaient pas.

LIGUE AMERICAINNE
R. H. E.
Washington... 012 000 000— 3 9 0
Boston... 000 050 01x— 5 10 0
Batteries: Crowder et Hargrave; Lisenbee et Heving.

Les autres clubs ne jouaient pas.

Grand festival du club Quilicot

Un programme exceptionnel est en bonne voie de préparation par les directeurs du club cycliste Quilicot avec la coopération d'André Descartes, de la Canadian Wheelmen Association. Dimanche prochain sera donc pour les amateurs un vrai régal sportif. Tous les jours de nombreux numéros viennent s'ajouter au programme. A 2 heures précises, le populaire Lucien Larose, ancien champion cycliste de la province, fera l'ouverture de l'après-midi au vélodrome du parc Jarry, par le lancement d'une bombe. Après la course d'élimination en bicyclette sur la magnifique piste locale d'un huitième de mille, Lucien Larose lancera un ballon Montgolfier. Suivra la course à relais de 10 milles à pied. Plusieurs sportsmen ignorent sans doute comment les cyclistes s'entraînent durant la saison d'hiver. Le club Quilicot a bien voulu par un match original présenter au public le moyen efficace de conserver les muscles en parfaite condition lorsque les artistes de la pédale sont privés des bonnes routes alors couvertes de neige. Ce match se fera sur rouleaux. Ensuite, il y aura une exhibition de deux milles par les cyclistes professionnels suivie de l'exhibition de patinage de fantaisie par le professeur Burke et Réjane Gauthier. Le programme se terminera par la course des amateurs sur une distance de 30 milles avec sprint tous les deux milles. Les prix d'admission seront très populaires à 50 sous et 25 sous pour adultes et 10 sous pour les enfants. Les fervents du sport ne manqueront certainement pas l'occasion d'être témoins d'un spectacle si varié qui sera très intéressant. Tous les athlètes qui figurent au programme sont dans leur meilleure condition possible et le public qui se rendra au vélodrome dimanche après-midi pourra constater la vitesse surprenante à laquelle le peut être conduite un bicyclette par des maîtres de la pédale.

Ligue Spalding

Echelle des parties de la Ligue de Rugby Football Spalding, telle que publiée par le président, M. Champlain Provencher:
Oct. 4—Granites vs Verdun A.C.
Oct. 11—Verdun vs Maisonneuve.
Oct. 18—Maisonneuve vs Granites.
Oct. 25—Verdun vs Granites.
Nov. 1—Maisonneuve vs Verdun.
Nov. 8—Granites vs Maisonneuve.
Toutes les parties seront jouées sur le terrain du club nommé le dernier.

Louisville a triomphé du Rochester

Rochester, 25. — Le club Rochester, champion de la ligue Internationale, n'a pas été heureux dans la première jouée de la petite série mondiale contre le Louisville, qui a décroché les honneurs du championnat dans les séries de l'Association Américaine, car les Colonels ont triomphé des Ailes Rouges par un résultat de 7 à 3, dans cette partie initiale.

Les visiteurs s'assurèrent la victoire à la quatrième manche alors que six points furent enregistrés par les champions de l'Association Américaine.

Derringer qui commença la partie alla bien jusqu'à la quatrième manche fatale, d'accordant qu'un coup réussi dans les trois premières manches. Il fut cependant retiré après que le Louisville eut complé cinq points et Carleton le remplaça et lança 4 2-3 manches étant remplacé par un frappeur à la huitième. Durant ce temps il n'accorda que quatre coups réussis. I. Smith finit la partie pour le Rochester.

Le Rochester s'est servi de quinze jours durant la partie pour essayer de reprendre le terrain perdu, mais sans succès.

Weinert qui lança pour Louisville, fut très solide, et bien que touché par 11 coups réussis, tandis que ses coéquipiers n'en faisaient que neuf sur les balles de trois lanceurs du Rochester, il fit surtout preuve d'un grand contrôle dans les moments critiques, et douze coureurs du Rochester demeurèrent sur les buts, tandis que Louisville n'en eut que trois.

LOUISVILLE					ROCHESTER				
AB.	R.	H.	P.O.	A.E.	AB.	R.	H.	P.O.	A.E.
Layne, lf.	5	0	0	1	0	0	0	0	0
Herman, 2b.	3	1	0	5	2	1	0	0	0
Simons, cf.	4	1	0	7	0	0	0	0	0
Bransom, lb.	4	2	2	3	0	0	0	0	0
Marcum, rf.	4	1	2	1	1	0	0	0	0
Nachand, rf.	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ganzel, 3b.	4	1	2	1	1	0	0	0	0
Barnes, c.	3	1	1	4	1	0	0	0	0
Oliveras, ss.	4	0	2	0	3	1	0	0	0
Weinert, p.	3	0	0	0	1	0	0	0	0

LOUISVILLE					ROCHESTER				
AB.	R.	H.	P.O.	A.E.	AB.	R.	H.	P.O.	A.E.
Brown, 3b.	3	1	2	2	2	0	0	0	0
Toporcer, 2b.	5	0	1	1	1	0	0	0	0
Martin, cf.	5	1	2	5	1	0	0	0	0
Pepper, cf.	5	0	2	1	0	1	0	0	0
Worthington, rf.	5	0	0	4	1	0	0	0	0
Collins, lb.	5	0	2	9	1	0	0	0	0
Anderson, s.	4	0	1	2	1	0	0	0	0
Wilson, s.	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Florence, c.	4	0	0	1	0	0	0	0	0
Berly, p.	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Jonnard, c.	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Derringer, p.	1	1	1	1	2	0	0	0	0
Carleton, p.	2	0	0	1	0	0	0	0	0
Southworth, p.	1	0	0	0	0	0	0	0	0
A-I. Smith, p.	0	0	0	0	0	0	0	0	0

LOUISVILLE					ROCHESTER				
AB.	R.	H.	P.O.	A.E.	AB.	R.	H.	P.O.	A.E.
Brown, 3b.	3	1	2	2	2	0	0	0	0
Toporcer, 2b.	5	0	1	1	1	0	0	0	0
Martin, cf.	5	1	2	5	1	0	0	0	0
Pepper, cf.	5	0	2	1	0	1	0	0	0
Worthington, rf.	5	0	0	4	1	0	0	0	0
Collins, lb.	5	0	2	9	1	0	0	0	0
Anderson, s.	4	0	1	2	1	0	0	0	0
Wilson, s.	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Florence, c.	4	0	0	1	0	0	0	0	0
Berly, p.	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Jonnard, c.	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Le dictionnaire des "patriotes"

M. AEGIDIUS FAUTEUX PARLE DE SON TRAVAIL DEVANT LES MEMBRES DE LA "SOCIÉTÉ HISTORIQUE"

M. Aegédus Fauteux a entretenu hier soir ses collègues de la Société historique du dictionnaire biographique des Patriotes de 1837-38 dont il avait assumé la préparation lors de l'érection du monument aux Patriotes au Pied-du-Courant. L'ouvrage pourrait intéresser un bon nombre de familles, alliées à ces patriotes; fait selon toutes les règles de la critique historique, il pourrait contribuer à élucider nombre de points d'histoire de cette période. Nous n'avons là-dessus que le livre du sénateur David, une suite de couplets lyriques où la légende est trop facilement acceptée. Mais le travail est considérable: 1800 personnes ont été arrêtées pendant la rébellion, et cela ferait 1800 notices à faire, sans compter celles des réfugiés aux États-Unis. Il est des centaines de cas où il ne suffirait pas d'une simple mention. La première source, c'est la liste de toutes les personnes arrêtées pendant la rébellion, un document de la Chambre anglaise; on a pu constater que cette liste était complète. Les procès-verbaux des cours martiales et les documents de la police fournissent des documents très précieux. A raison de cinq notices par page, le dictionnaire fournirait la matière de trois forts volumes.

M. Fauteux a conclu en disant qu'il lui serait peut-être possible de terminer ce travail d'ici un an. Il avait auparavant donné lecture de quelques-unes des notices déjà préparées, celles du Dr Brien, de Félix Poutre, d'Edouard Rodier, d'Amable Daunais, de Narbonne, de Duquette, afin de leur donner une idée de la méthode suivie et leur demander leur avis. Tous les membres ont été unanimes à l'encourager à poursuivre ce gigantesque travail.

DECORE

La soirée n'était cependant pas close pour M. Fauteux. M. Marchal, consul de France, qui assistait à la réunion, ayant été invité à prendre la parole par M. l'abbé Olivier Maurault, exprima tout le plaisir qu'il avait d'annoncer, au nom de M. Carteron, que M. Fauteux est fait officier de l'Académie. Il félicite M. Fauteux de tous ses travaux et déclare que les Français s'intéressent de près au maintien de la culture française au Canada, le pays qu'ils aiment le mieux après la France parce qu'il leur tient de plus près par l'esprit et par le cœur. M. Fauteux répond en souriant qu'il croit que M. Marchal est présent tout simplement parce qu'il s'intéresse aux travaux de la Société historique. Il se contente de remercier la France et le consul qui daignent reconnaître ses modestes travaux.

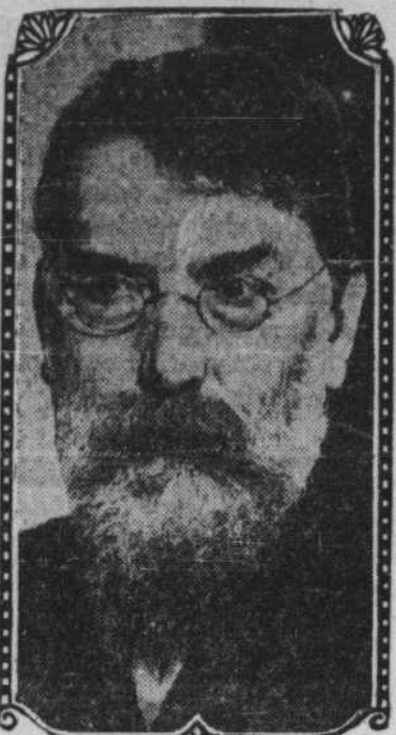
RESOLUTIONS

La Société historique avait auparavant choisi un de ses membres pour la représenter aux fêtes du dévoilement de la plaque en mémoire de Benjamin Sulte, aux Trois-Rivières.

M. Lionel-A. Lapointe a proposé une résolution à l'effet que la Société se charge d'obtenir que les vieilles casernes de l'île Sainte-Hélène soient transformées en musée et qu'on veille à la conservation des autres vieux souvenirs historiques de l'île. La résolution a été adoptée en principe, mais référée au conseil de la Société pour des moyens de réalisation.

A Ahuntsic

L'Association Ouvrière du quartier Ahuntsic aura son "euchère" à la salle du garage Imperial, 10,223 boulevard Saint-Laurent, près Fleury, le soir du 23 octobre prochain. Une partie des recettes ira à la St-Vincent-de-Paul du quartier. Pour se procurer des billets, s'adresser au numéro 10,171 boulevard Saint-Laurent (téléphone: DuPont 0708).



Le poète irlandais George RUSSELL, en voyage en Amérique.

Ahuntsic dénonce les voies élevées

A une nombreuse assemblée des citoyens du quartier Ahuntsic, tenue à la salle du Garage Imperial, rue Saint-Laurent, près Fleury, sous les auspices de l'Association Ouvrière du quartier Ahuntsic, les résolutions suivantes furent adoptées à l'unanimité:

Dénonciation énergique du projet de voies élevées du C.N.R. à travers le nord de Montréal;

Demande générale des citoyens d'Ahuntsic et de Bordeaux, pour l'établissement d'un service d'autobus sur le boulevard Saint-Laurent, de Jean-Talon au boulevard Gouin, reliant les tramways du boulevard Perras et Kelly aux tramways du boulevard Saint-Laurent tournant à Jean-Talon;

Ouverture de l'Avenue Papineau jusqu'au boulevard Gouin, avec ligne de tramways, promise par la Commission des Tramways depuis mars, 1927.

Demande à la ville de faire ses travaux à la journée, afin de donner du travail à tous nos ouvriers, et non pas favoriser des compagnies qui favorisent et emploient leurs propres ouvriers.

Pourparlers franco-italiens rompus

Genève, Suisse, 24. — La délégation italienne à la Société des Nations a annoncé hier soir que les négociations entre l'Italie et la France ont échoué complètement et qu'il n'y a pas d'espoir de les voir réussir. Les négociations de Genève sont donc terminées.

Depuis quelques jours les observateurs prévoyaient cette issue, mais ne prévoyaient pas que les négociations arriveraient ainsi à un échec complet. Le départ de Grandi, ministre des affaires étrangères de l'Italie, il y a quelque temps, avait suscité beaucoup de commentaires à Genève.

Les délégués à l'Assemblée de la Société des Nations exprimaient, encore mardi, l'espoir de voir les pourparlers aboutir à un bon résultat, mais dès hier matin on ne prévoyait pas que les délégués français et italiens puissent s'entendre. La nouvelle annoncée hier après-midi a confirmé les craintes que l'on entretenait hier matin.

Trente pêcheurs disparus

Lorient, France, 25. — La récente tempête sur la côte de France a coûté la vie à trente pêcheurs; on craint qu'il y en ait une dizaine d'autres qui aient subi le même sort. Il y a plus d'une centaine de bateaux de pêche qui ne sont pas encore rentrés au port, mais on sait qu'ils ont échappé à la tempête pour la plupart. Quarante bateaux de pêche ont repris la mer hier après avoir subi les réparations nécessaires.

M. Duranleau visite le port

LE MINISTRE DE LA MARINE FAIT SA PREMIERE INSPECTION OFFICIELLE. — LE CREUSAGE D'UN CHENAL. — L'AVO-CAT DE LA COMMISSION DU PORT. — NOUVEAU NOM AU PORT. — L'ILE SAINTE-HELENE.

Le nouveau ministre de la Marine, M. Alfred Duranleau, visitait, pour la première fois officielle-ment, hier, le port de Montréal. Reçu aux bureaux de la Commission du port par les commissaires, M. Duranleau a ensuite été leur hôte, à déjeuner, à bord du yacht de la Commission, le Sir Hugh Allan. Visite officielle ne signifie pas nécessairement tournée de parade. M. Duranleau veut tout voir, tout connaître, sur eau, comme sur terre; la rive sud, la rive nord, le fleuve, le pont Jacques-Cartier (des Commissaires), l'île Sainte-Hélène; tout lui fournit matière à des questions courtes, précises, auxquelles répondaient tour à tour les trois commissaires.

A l'issue du déjeuner, M. Duranleau, suivant l'exemple de son chef, M. Bennett, et de ses collègues du cabinet, lors de la session spéciale qui vient de se terminer, a prononcé peu de mots, mais a laissé entendre beaucoup.

Ainsi le nouveau ministre de la Marine a inscrit comme principal article de son programme le creusage, entre Montréal et la mer, d'un chenal de 35 pieds de profondeur et de 550 pieds de largeur, dans les endroits en ligne droite, et de 1,000 pieds dans les courbes. M. Duranleau veut faire du port de Montréal, l'un des plus beaux du monde.

Ce qui ne pouvait manquer de frapper dans cette première visite conjointe du port de Montréal, par les commissaires du port et par le ministre de la marine, c'était l'entente qui semble exister entre celui-ci, le président des commissaires et les commissaires.

A part la nouvelle officielle annoncée par le ministre de la marine au sujet du chenal, il y a d'autres nouvelles, semi-officielles, celles-là et qu'on ne peut arracher que par saisisant au vol des bribes de conversations qui ne sont pas destinées aux journalistes, ou en poussant au pied du mur ministre et commissaires, ce que l'envoyé du Devoir a tenté de faire pour le bénéfice des lecteurs.

Ainsi, l'une des nominations les plus importantes que fera la Commission du Port, est, on le sait, la nomination de l'avocat du Port. Il serait fortement question — et nous donnons la nouvelle sous toute réserve — de Me Gustave Monette, l'un des avocats canadiens-français bien connus de notre ville. Selon toutes probabilités, Me Frederick Edmund Meredith se verrait confier aussi une large part des affaires légales de la Commission du port.

La question du nom du nouveau port entre Montréal et Longueuil, qui a soulevé toute une polémique au dernier et qui a été réglée par l'adoption du nom de Pont des Commissaires de la Commission du Havre de Montréal, serait de nouveau remise sur le tapis. Il ne serait pas impossible que le pont fût — dans un avenir plus ou moins lointain — rebaptisé, sous le nom de Pont de Montréal à ce qu'il paraît ou sous un autre nom en tout cas que celui qu'il porte actuellement.

M. Duranleau a paru fort s'intéresser à l'île Sainte-Hélène qui, selon lui, et M. Rainville aussi, est un actif des plus précieux pour la ville de Montréal. L'un et l'autre sont d'avis que des travaux et améliorations considérables devraient être faits sur l'île. M. Rainville a offert, ces jours-ci, à la Commission des tramways "le passage gratuit pour ses voitures électriques sur le nouveau pont Jacques-Cartier, à condition que la compagnie transporte les voyageurs sur la rive sud au tarif de la ville de Montréal". Ce serait là un avantage considérable non seulement pour les ouvriers qui veulent se rendre de la rive nord à la rive sud et inversement, mais aussi pour tous ceux qui veulent se récréer à l'île Sainte-Hélène. M. Duranleau déclare qu'à son avis, l'un des meilleurs moyens de faciliter l'accès à l'île serait de supprimer le péage pour les piétons; il propose d'accorder toute sa coopération aux autorités de la ville et de la province pour obtenir cet avantage dès que faire se pourra.

Vers 5 heures, M. Duranleau termina la visite du port. Ceux qui l'ont accompagné étaient outre les commissaires du port, MM. J.-H. Rainville, J.-C. Newman et H.-J. Trihey, MM. T.-W. Harvie, gérant du port; L.-A.-H. Archambault, secrétaire du port; J.-A. Loranger, secrétaire du ministre de la marine; J.-R. McCollum, A. Ferguson, Paul Leclair et des représentants des quotidiens montréalais.

A la Société Dentaire de Montréal

Les membres de la Société Dentaire de Montréal viennent d'élire leur nouveau bureau de direction pour l'année 1930-31.

Les nouveaux élus sont les docteurs: Alcide Thibaut, président; Paul Geoffrion, vice-président; J.-Alfred Pinault, secrétaire; Gérard Plamondon, ass. secrétaire; Roland Lasalle, trésorier, et J.-F. Perrault, avisier.

Chaque mois les membres se réunissent et une conférence est donnée sur des sujets scientifiques intéressant la profession. Depuis sa fondation en 1925, cette société a fait des progrès marqués.

Réception des anciens élèves à St-Jérôme

Les journaux ayant dit qu'il y aurait réception des anciens élèves au collège de Saint-Jérôme, dimanche le 28 septembre, on nous prie de contremander cette annonce qui a été faite sans l'autorisation de qui de droit. Les frères n'assisteront pas à cette réunion malgré l'attachement qu'ils ont pour les membres de l'Amicale.

Nouveaux chefs indiens

MM. LES DOCTEURS P.-Z. RHEAUME ET OSCAR MERCIER RECEVront L'INVESTITURE CE SOIR, A CAUGHNAWAGA

Le comité d'action catholique de la mission des RR. PP. Jésuites de Caughnawaga, annonce qu'il y aura ce soir, jeudi, à 8 heures, dans le jardin de la mission, une grande cérémonie d'investiture de deux nouveaux chefs indiens, suivie de danses typiques.

M. le Dr P.-Z. Rheume, président du Congrès des médecins de langue française, et M. le Dr Oscar Mercier, secrétaire, seront acceptés comme chefs de la tribu iroquoise.

Les plus hautes sommités médicales seront présentes pour applaudir leurs collègues et pour partager pour ainsi dire le grand honneur qui leur est fait.

Le musée indien et la vente des objets à prix d'occasions sera continuée jusqu'à samedi soir, le 27 septembre, avec grande partie de cartes le vendredi.

Le grand nombre de visiteurs de l'exposition missionnaire et les touristes de passage à Montréal sont les bienvenus.

Le succès de Claude

Matanzas, 25 (S.P.A.) — Le grand savant français Georges Claude a déclaré qu'il comptait terminer dans trois ou quatre jours ses expériences pour l'utilisation de l'énergie thermique de la mer.

M. Claude a réussi à amener au point d'ébullition de grandes quantités d'eau de mer avec ses grands réservoirs et il complète maintenant l'établissement des turbines.

L'illustre savant a convenu que ses expériences ont été jusqu'ici "grandement satisfaisantes" et qu'il est "pratiquement certain" de pouvoir utiliser pour l'industrie l'énergie thermique de la mer.

Il va inviter les membres de l'Académie des sciences de Cuba à venir à son laboratoire lorsque l'expérience finale sera faite.

Pèlerinage à N.-D. de Lourdes

Rigaud, 25. — Dimanche dernier, M. l'abbé J.-E. Provost, curé du Très Saint-Sacrement de Lachine, conduisait un grand nombre de ses paroissiens et d'amis à la grotte de Notre-Dame de Lourdes, à Rigaud. Les cérémonies paroissiales, accompagnées au sanctuaire, furent des plus imposantes et des plus réconfortantes.

Le chœur de chant de la paroisse, sous la direction de M. Choquette, maître de chapelle, exécuta une messe de Dubois.

Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Senécal, C.S.V. Il démontra pourquoi la Vierge de Lourdes voulait se faire connaître à la petite Bernadette sous le vocable de l'Immaculée-Conception.

Le chemin de la croix prêché par un père de la communauté des Clercs de Saint-Viateur groupa une foule considérable.

Dimanche, le 5 octobre, aura lieu le pèlerinage du Rosaire. La ville de Rigaud et les directeurs du sanctuaire espèrent réunir au pied du rocher de la Vierge de Lourdes, des milliers de pèlerins pour implorer les bénédictions de Dieu sur notre peuple.

Nouvelle protestation

La section Saint-Clément de Viauville de la Société Saint-Jean-Baptiste proteste contre la permission donnée par le comité exécutif aux Juifs d'ouvrir leurs établissements dimanche le 21 septembre, contrairement aux coutumes établies et à la loi fédérale qui le défend.

"Attendu que la loi actuelle de ce pays défend le travail du dimanche, et par conséquent interdit aux magasins et aux établissements industriels et commerciaux d'ouvrir leur établissement le dimanche.

Attendu que cette loi fédérale est générale et s'applique à toutes les races et à toutes les dénominations religieuses du pays tout entier dans l'intérêt de tous mis ainsi sur un pied d'égalité;

Attendu que le comité exécutif, par une licence au désordre a permis récemment à certains établissements juifs d'ouvrir le dimanche 21 septembre dernier contrairement aux coutumes établies et aux lois fédérales qui le défendent, mépris ainsi l'ordre établi et enfreignant une loi fédérale à laquelle même les pouvoirs municipaux sont soumis;

Il est proposé par le notaire L.-J.-R. Laporte, appuyé par M. S.-E. Leduc et unanimement résolu que cette section Saint-Clément de la Société Saint-Jean-Baptiste proteste contre cette décision du comité exécutif de la ville de Montréal, et que copie de cette résolution soit envoyée au comité exécutif et aux journaux principaux."

Les accidents d'autos depuis janvier 1930

Voici le rapport intérimaire des accidents d'automobiles survenus dans la province de Québec du 1er janvier au 31 août, soit une période de huit mois:

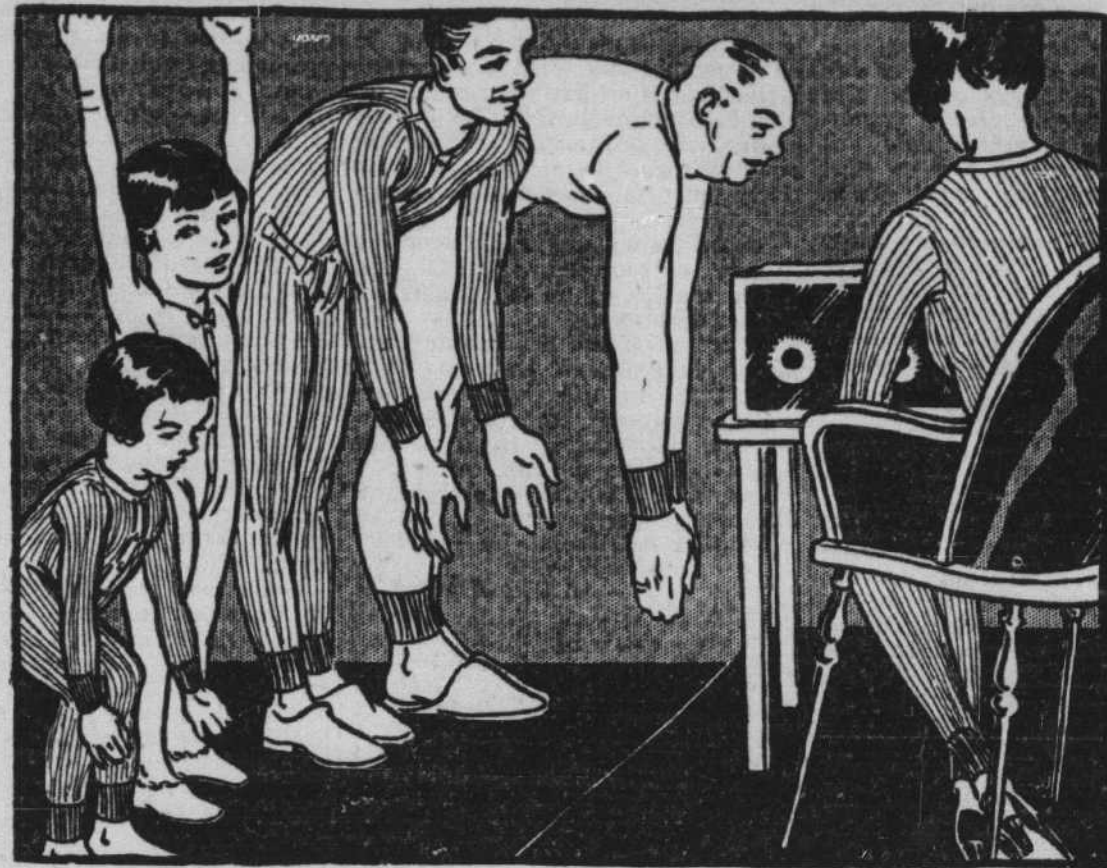
NOMBRE D'ACCIDENTS PAR MOIS	
Janvier	487
Février	423
Mars	495
Avril	532

Total durant les 4 mois d'hiver	1,937
Mai	811
Juin	1,032
Juillet	1,022
Août	672

Total durant les 4 mois d'été	3,537
Total durant 8 mois	5,474
Ces chiffres nous ont été fournis par M. Alex. Martel, préposé à la statistique des accidents d'automobiles pour le compte du gouvernement provincial.	

chez Dupuis

Rues Sainte-Catherine — Saint-André — Demontigny — Saint-Christophe — Plateau 5151



SOUS-VETEMENTS POUR TOUTE LA FAMILLE

HOMMES

PENMAN'S No 71

Camisoles, caleçons et combinaisons

En mérinos naturel d'épaisseur moyenne, avec manches et jambes longues, très pratique pour l'automne et l'hiver. Camisoles: tailles 34 à 44; caleçons: tailles 32 à 42. Chaque article, .79

Combinaisons: tailles 32 à 44. Chacune .1.49

Penman's preferred

Sous-vêtements en laine et coton combinés de couleur naturelle et de bonne épaisseur pour l'automne. Camisoles, tailles 34 à 44. Caleçons, tailles 32 à 42. Chacune .1.20

COMBINAISONS: tailles 32 à 44, chacune .2.25

GARÇONS

Laine naturelle "Duprex"

Laine irrétrécissable de confection parfaite, n'irrite pas la peau. Camisoles et caleçons. Tailles .95 1.45

COMBINAISONS, tailles 20 à 32. Chacune .1.90 à 2.45

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

FEMMES

Camisoles

Marques: HARVEY, MOODIES, WATSON et autres reconnues pour la parfaite confection de leurs articles de lingerie. Divers tricotés au choix. Encolure ronde ou en pointe. Manches courtes ou sans manches. Poitrines: 36 à 44. Chacune: .49, .59, .69

Bouffants

Marques: PENMAN, HARVEY, MOODIES. Tricot de coton d'une épaisseur appropriée pour l'automne. Intérieur fin louté. Tricot uni ou à rayures lustrées. Bon élastique. Coupe ample. Tailles 36 à 44. Chacune .59, .69, .79

FILLETES

Camisoles en coton brossé

Épaisseur moyenne, encolure dégagée et manches courtes. Garniture d'un ourlet fantaisie. 2 à 4 ans— 6 à 8 ans— 10 à 14 ans .39 .49 .59

Bouffants en coton ouaté

Pour fillettes de 4 à 12 ans. En blanc, rose, sable, marine, gris-pâle ou foncé. Élastique à la taille et aux genoux. Prix ord. .39 et .49. Spécial, chacun .35

3 pour 1.00

DUPUIS FRERES—au deuxième

Dupuis Frères

J.-N. DUPUIS, prés. honoraire ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Mort du docteur Théodule Cypihot

IL FUT MAIRE DE SAINTE-CUNEGONDE ET PRESIDENT DU "NATIONAL"

Le docteur Théodule Cypihot, l'un des plus anciens citoyens de Sainte-Cunégonde vient de mourir. Le docteur Cypihot naquit à Montréal, le 26 avril 1860, du mariage de Benjamin Cypihot et de Nathalie Chef dit Vadeboncoeur. Il fit ses études classiques au Collège de Sainte-Thérèse et ses études en médecine au collège Victoria pour être reçu en 1880, à l'âge de vingt ans. Il exerça tout d'abord dans le Vermont et ensuite à Sainte-Cunégonde.

Le défunt fut commissaire de la cour municipale, commissaire d'école, échevin. Il était maire de Sainte-Cunégonde au moment de l'annexion. Il fut l'un des fondateurs de l'Alliance Nationale et fut jusqu'à sa mort, médecin revisiteur de cette société. Il faisait également partie du National et était gouverneur de l'hôpital Notre-Dame.

Sa femme, Flore Cadioux, est morte il y a un an. Il laisse dans le deuil deux fils: le Dr Hector Cypihot et Alexandre Cypihot, employé aux douanes; ses petits-enfants: Jean, Jeanne, Georges, Hector et Gabrielle; un frère, le Dr L. N. F. Cypihot, de Sainte-Anne de Bellevue; ses sœurs, Mme L. A. Rivet et Mlle Thérèse et Maria Cypihot, de Montréal.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à 9 h., à l'église Saint-Léon de Westmount.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Le désarmement

Genève, 25 (S.P.A.) — M. K. Loudon, président de la commission préparatoire du désarmement qui doit se réunir le 3 novembre, a déclaré hier devant le comité du désarmement de l'Assemblée de la Société des Nations que la Commission est déterminée à compléter son travail à cette session-ci afin de rendre possible la tenue d'une conférence générale sur le désarmement l'an prochain.

On s'inscrit tous les jours

de 10 h. à midi, de 2 à 5 h. et de 7 à 9 h.

aux Cours du

CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE

DE MONTRÉAL

Téléphone: Harbour 0430

OUVERTURE: LE 29 SEPTEMBRE

Les professeurs du Conservatoire sont des autorités reconnues au Canada, et même à l'étranger. Consultez-les. Programme d'études élaboré depuis dix ans, et revu par des maîtres européens.

Demandez LA QUINZAINE MUSICALE, organe du Conservatoire, à votre librairie ou à votre marchand de musique; 15 sous le numéro.

Feu Madame

Antoine Leduc

Mme Olive Bergevin, veuve d'Antoine Leduc, est décédée hier, à l'âge de 71 ans. Elle était née à Saint-Louis de Gonzague le 7 décembre 1858.

Lui survivent, trois fils et deux filles: Wilfrid, voyageur de commerce à la maison Greenshields Ltd., Georges, agent d'assurance, Paul, gérant de ventes à la maison N.-G. Valiquette, Ltée., Georgiana (Mme Wilfrid Beauchamp), Laure (Mme Adélard Lanthier); trois sœurs: Mmes Louis Vallée, L. Florent et O. Laberge.

Les funérailles auront lieu samedi, le 27 septembre. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, 1727, rue Bourbonnière, pour se rendre à l'église du Saint-Nom de Jésus où le service sera célébré à 7 heures 30. Inhumation au cimetière de l'Est.

A la famille en deuil, le Devoir offre ses sympathies.

Trainé par un tramway

Léopold Couture, 17 ans, 2608, boulevard Rosemont, a été trainé sur une distance d'une trentaine de pieds par un tramway, hier après-midi, vers cinq heures, à l'angle des rues Saint-Denis et des Pins. Il a été transporté à l'hôtel Dieu après l'accident, où les médecins ont constaté une fracture du crâne et des contusions générales.

La pension de M. Hector Garneau

Le comité exécutif a voté une pension de \$1,200 par année à M. Hector Garneau, ancien bibliothécaire municipal.



Le célèbre conférencier commence ce soir, salle Saint-Sulpice, à parler de la coopération missionnaire indigène. Sa première conférence est intitulée "L'apostolat indigène".